

Ministère Adventiste

Jésus
aime-t-il toujours
les enfants ?



L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

ÉDITION JOINTE DE

L'ANCIEN
AVRIL-JUIN 2015
NUMÉRO 78

MINISTÈRE ADVENTISTE
ANNÉE 4 - N° 73

PUBLICATION
SPÉCIALE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS
Division de l'Afrique australe
et de l'Océan indien
Jongimpi Papu
Division de l'Afrique du centre-ouest
Magulilo J. Mwakalonge
Division de l'Afrique du centre-est
R. Danforth Francis
Division eurafricaine
Mario Brito
Division eurasiennne
Michel Kaminsky
Division interaméricaine
Héctor Sánchez
Division nord-américaine
Ron Clouzet
Division du Pacifique sud
David Tasker
Division d'Asie du Sud-Est
Measapogu Wilson
Division d'Asie-Pacifique nord
Gerald Theodore Du Preez
Division d'Asie-Pacifique du sud
Houtman Sinaga
Division sud-américaine
Bruno Raso
Division trans-européenne
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF
Pablo Perla

RÉDACTEUR ADJOINT
J. Vladimir Polanco

ÉDITION FRANÇAISE
Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION
Annie Henry, Yonay Pinto

CONCEPTION
Kathy Polanco

MISE EN PAGE
Jaime Gori

Sauf indication contraire, les textes de la Bible
sont tirés de la Bible dite à la Colombe, nouvelle
version Segond révisée, © 1978, Société biblique
française. Sont aussi citées : la Bible en français
courant (BFC), © 1997, Société biblique
française et la Bible Traduction David Martin
(MAR), © 1744, éditions Desclée de Brower.

Les demandes ou modifications
d'abonnements devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Revue imprimée et reliée par
Stilo Impresores Ltda.
Bogota, Colombie
Printed in Colombia

Images
©Photospin, ©Photostogo, ©123R



SOMMAIRE



SECTIONS

- 4 EN PERSPECTIVE
J. VLADIMIR POLANCO
- 4 ÉDITORIAL
ISRAEL LEITO

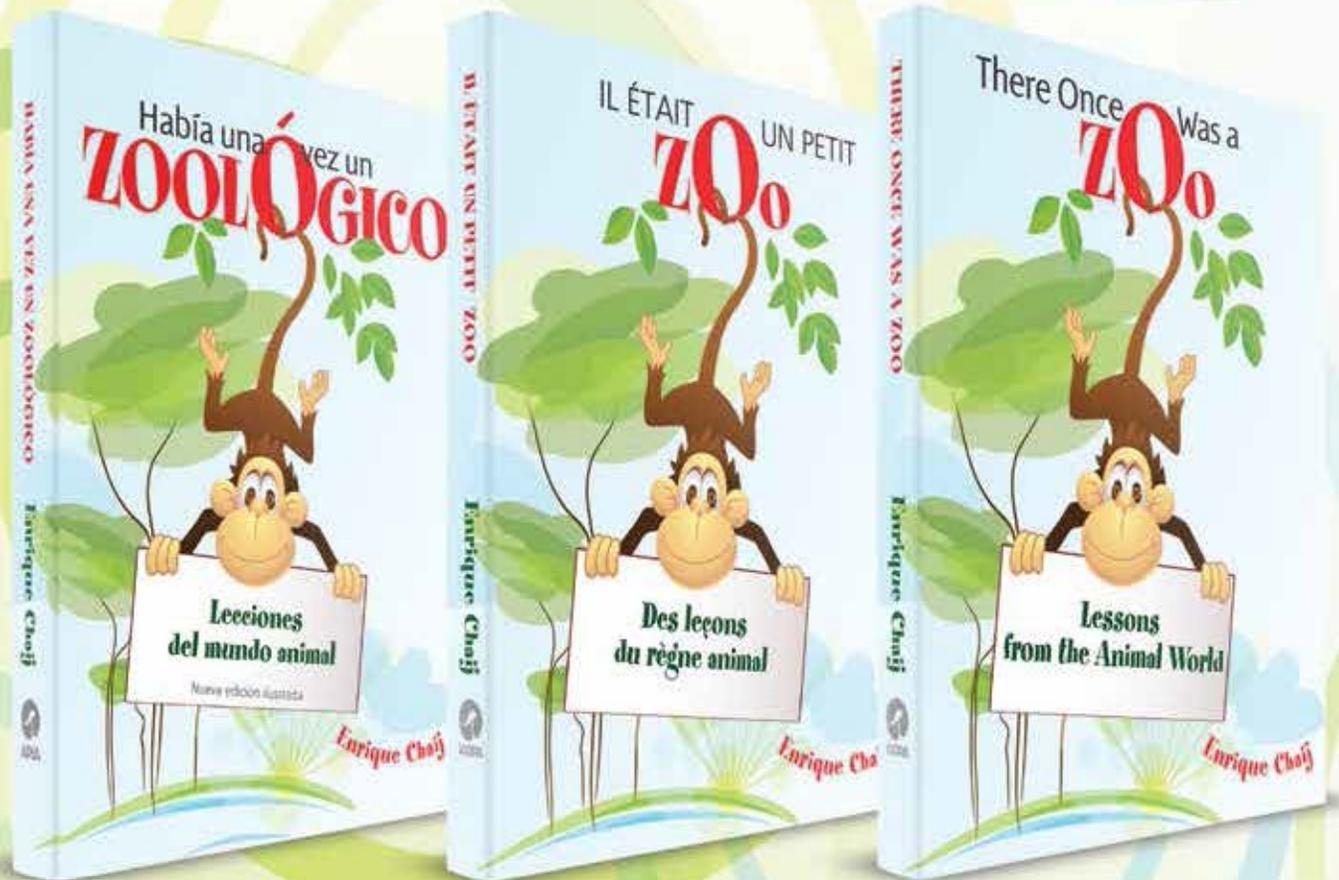
ARTICLES

- 6 JÉSUS AIME-T-IL TOUJOURS LES ENFANTS ?
JAMES A. CRESS
- 9 TROUPEAU LE PLUS PETIT
HÉCTOR SÁNCHEZ
- 10 LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DES ENFANTS
DENISE A. ROPKA KASISCHKE
- 14 LES ENFANTS AUSSI SONT
DES MEMBRES D'ÉGLISE !
LOREN SEIBOLD
- 18 QUE FAIT VOTRE ÉGLISE
POUR LES PLUS PETITS ?
ANA RODRÍGUEZ ET RAQUEL RODRÍGUEZ
- 21 LA VALEUR DE NOS ENFANTS
M. DINORAH RIVERA
- 24 QU'ATTENDENT LES ENFANTS DE L'ÉGLISE ?
GLORIA L. TROTMAN
- 30 EMMENER LES ENFANTS AU CHRIST
ELLEN G. WHITE

Les meilleures anecdotes écrites pour les préadolescents !

Très utile dans les programmes
d'École du sabbat, les petits groupes
et pour les prédications.

Un livre
amusant et pratique
de l'auteur Enrique Chajj
qui enseigne de grandes
valeurs à travers les
habitudes et les instincts
des animaux.





EN PERSPECTIVE

Il semblerait peut être bête de demander si les enfants sont importants pour le développement de notre Église. Dans la Bible, des personnages de l'importance de Moïse, de Samuel, de David, de Jérémie, de Samson, de Daniel et de Jean le Baptiste ont commencé à marcher avec Dieu quand ils étaient enfants, ou ont été choisis avant leur naissance pour remplir une fonction déterminée. Mais il est évident que le meilleur exemple soit toujours Jésus. Le prophète Ésaïe a décrit sa venue en des termes enfantins : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » (Ésaïe 9.5)

Étant donné l'importance des enfants et des adolescents dans les plans de Dieu, nous avons dédié ce numéro spécial du MINISTÈRE ADVENTISTE/L'ANCIEN à ces petites personnes qui remplissent de joie nos foyers et nos congrégations : les enfants. Nous verrons que Dieu les aime toujours et que nous devons les protéger des abus. Nous apprendrons comment favoriser leur développement spirituel à travers des différents programmes de notre Église, la valeur qu'ils ont aux yeux de Dieu et de l'Église. Nous découvrirons aussi ce qu'ils attendent de leur église et de leurs leaders. « Laissez venir à moi les petits enfants ». Notre désir, à la Rédaction, est que la lecture de ce numéro spécial puisse vous aider dans votre œuvre de former ceux de qui Jésus a dit : « Car le royaume de Dieu est pour leurs pareils » (Marc 10.14).



Vladimir Polanco
rédacteur en chef
de la revue L'ANCIEN

Nous ir
nos enf

A

CHAQUE fois que je lis et médite sur la traversée d'Israël d'Égypte à Canaan, je suis convaincu qu'elle contient des leçons extrêmement instructives pour l'Église des derniers jours. J'ai bien sûr vérifié par moi-même, au travers de ma propre réflexion sur les événements passés, ce que l'apôtre Paul avait déjà déclaré : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10.11)*

Il est évident que la traversée d'Israël, pendant l'Exode, nous a laissé des exemples à suivre et à ne pas suivre. J'aimerais revoir avec vous un épisode d'Exode 10 où nous trouvons à la fois de bons et de mauvais exemples. Moïse avait déjà eu plusieurs entretiens avec le Pharaon. Cependant, à cause de la dureté du cœur de l'orgueilleux monarque égyptien, Dieu avait ordonné de punir la nation païenne avec des grenouilles (Exode 8.1-11), des poux (versets 12-15), des mouches (Exode 8.16-28), la mortalité du bétail (Exode



ons avec ants

Israel Leito



9.1-7), des ulcères (versets 8-12), de la grêle et du feu (versets 13-26). Après la chute du septième fléau, Moïse s'était présenté une fois de plus devant le pharaon et lui avait annoncé que Dieu ferait s'abattre sur l'Égypte un fléau de sauterelles. Après que Moïse se soit retiré, les serviteurs du pharaon lui ont conseillé : « Laisse aller ces gens, et qu'ils servent l'Éternel, leur Dieu » (Exode 10.7) Alors ont fit appeler Moïse et ils lui dirent :

« Allez [...] servez l'Éternel, votre Dieu. Qui sont ceux qui iront ?

Moïse répondit :

– Nous irons avec nos enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et nos bœufs ; car c'est pour nous une fête en l'honneur de l'Éternel.

Pharaon leur dit :

– Que l'Éternel soit donc avec vous, tout comme je vais vous laisser aller, vous et vos enfants ! Prenez garde, car le malheur est devant vous ! Non, non ; allez, vous les hommes, et servez l'Éternel, car c'est là ce que vous avez demandé » (versets 8-11).

Parvenez-vous à saisir tout ce qui est en jeu dans cette discussion ?

Le pharaon n'a pas hésité à accepter et à permettre que les adultes partent adorer, si les enfants restaient en dehors de cette expérience spirituelle. Nous trouvons ici l'exemple à ne pas suivre. C'est le souhait de Satan : que les adultes soient absorbés dans leur adoration au point de laisser la croissance spirituelle des plus petits membres de nos congrégations de côté. Nous devons éviter de suivre le conseil de pharaon !

Le plus important pour nous est de faire bien attention à l'exemple à suivre. Moïse a refusé directement la proposition

de pharaon et lui a dit : « Nous irons avec nos enfants ». Cela ne vous semble-t-il pas être une réponse des plus logiques ? Si nos enfants doivent aller avec nous au royaume de Dieu, si le ciel leur appartient, ils doivent donc faire intégralement partie de notre adoration. Nous ne devons pas les laisser de côté ! Dans le livre *Pastoral Ministry* [Le Ministère pastoral], la messagère du Seigneur affirme qu'« Il est de notre devoir de faire en sorte que nos enfants et notre foyer nous suivent, comme l'a fait Abraham. Tant par l'exemple que par le précepte, nous devrions leur inculquer l'importance des enseignements religieux. » (Ellen G. White, chap. 51, p. 276)

Je ne cesse de m'émerveiller en méditant sur le fait que cette génération d'enfants – celle qui est née et qui a grandi pendant l'Exode – soit celle qui ait entretenu la flamme de la connaissance du Seigneur. Ce sont ces enfants qui ont lutté contre les ennemis d'Israël, qui ont finalement réussi à conquérir Canaan, alors que toute une génération d'adultes était restée prostrée dans le désert. Ce sont ces enfants-là que le pharaon prétendait retenir, ceux qui sont arrivés à la terre où coulaient le lait et le miel.

Nous ne pouvons éviter cette grande vérité : les enfants d'aujourd'hui, seront les leaders de demain. L'avenir de notre Église se trouve étroitement lié à ce que nous faisons avec les enfants, aujourd'hui. Après que vous ayez lu ce numéro spécial de la revue *MINISTÈRE ADVENTISTE/L'ANCIEN*, je souhaite que nous puissions donner à nos enfants la place qui leur est due.

Maranatha !

*Dans cet article, les versets de la Bible sont tirés de la nouvelle édition de Genève, © 1979 Société biblique de Genève.

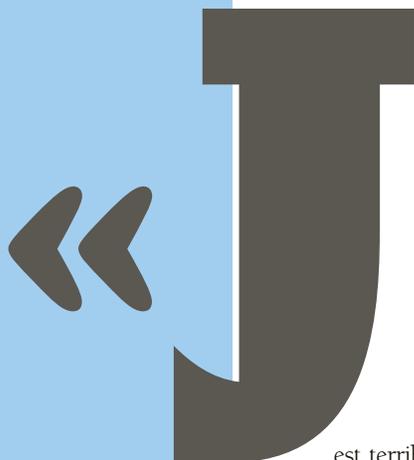


ARTICLE



Jésus aime-t-il toujours les enfants ?

James A. Cress



JÉSUS AIME LES PETITS ENFANTS comme toi. Petits comme toi, Jésus les reçoit. Jésus aime les petits enfants comme toi ». Qui n'a pas chanté ce chant, enfant ! Mais avec la puissante vague d'abus des enfants qui s'est propagée dans l'Église chrétienne, ces jours-ci, nous pourrions changer les paroles ainsi : « Jésus aimait les petits enfants comme toi, mais il ne les aime plus ! »

C'est avec horreur que nous imaginons un pasteur violer un enfant. Ce qui est terrible est qu'il s'agit d'un chef spirituel représentant Jésus et qui profite de son pouvoir pour abuser d'un être incapable de se défendre seul. Les hommes de Dieu qui abusent des enfants, ces tout petits qui devraient dépendre de l'Église et de son autorité pour leur protection, détruisent l'image qu'ils ont de Dieu, ainsi que leur avenir émotionnel.

Devant Dieu, tout péché est ignoble. Mais il est des péchés plus atroces que d'autres. Même Jésus, qui a étendu sa compassion aux adultères, a déclaré une sanction capitale immédiate pour ceux qui abusent des enfants. « Il serait plus avantageux pour lui qu'on lui mette au cou une pierre de moulin et qu'on le lance dans la mer, que s'il était une occasion de chute pour l'un de ces petits. » (Luc 17.2)

Notez que, dans ces cas-là, Jésus préconise la tolérance zéro : la mort par noyade. Le Dieu des « deuxièmes chances » a exclu la possibilité de donner aux coupables la possibilité de s'approcher à nouveau de leurs victimes. Le même Sauveur qui a défié ceux qui n'avaient jamais péché de jeter la première pierre, proposait la noyade aux agresseurs d'enfants.

Certaines demandent miséricorde pour ceux qui violent les enfants et, sans aucun doute, le pardon est disponible pour tout pécheur. Mais, dans le cas présent, les Écritures font preuve de miséricorde pour les victimes et protègent les victimes potentielles en suggérant que les malfaiteurs ne demeurent pas en liberté pour guetter d'autres innocents.

Les médias sont saturés d'horribles nouvelles de prêtres pédophiles qui ont également abusé de la confiance de leurs dénominations. Bien qu'il soit inenvisageable que l'exécution publique des agresseurs devienne la norme, l'Église ne doit pas pour autant fermer les yeux et faire comme si ces péchés n'étaient pas commis, ou tenter de dissimuler la réalité à la connaissance du public.

L. Gregory Jones, doyen de l'Université Divinity School, affirme que « la trahison de la confiance,

surtout de la part d'une personne en position de pouvoir et de ceux à qui une autorité sacrée a été conférée, est un péché particulièrement douloureux qui exige une réponse claire et des attentes d'une véritable repentance »¹.

Plus que de condamner ces horribles crimes, les pasteurs doivent protéger de façon proactive les enfants et les jeunes des agresseurs sexuels. Voici quelques conseils simples :

Valorisez les enfants de votre église. Nommez les meilleurs responsables au Ministère des enfants, procurez-vous des ressources de qualité et veillez à leur comportement pour garantir la sécurité de tous les participants.

Établissez des règles de conduite. Aucune activité ne doit être menée par un adulte seul, qu'il soit pasteur ou laïc. À la fin des activités de l'église, les enfants doivent être ramenés uniquement par leurs parents, ou par deux adultes au minimum. Annoncez clairement les horaires des activités et demandez à chacun de les respecter scrupuleusement.

Veillez à la qualité de l'encadrement. Nommez des responsables du Ministère des enfants comme des anciens d'église et demandez à ce que des rapports soient régulièrement rédigés au comité. Les règles comme le personnel doivent être révisés en continu pour assurer les meilleures normes et garantir la sécurité des enfants.

Éviter même l'apparence du mal. Faites en sorte d'installer des fenêtres claires dans tous les locaux de l'église. Évitez de vous réunir seul avec les frères et insistez pour que toutes les conversations aient lieu dans un lieu public. Refusez toute personne suspectée d'abus sur les enfants et assurez-vous de la présence de dirigeants et d'anciens à toutes les activités de l'église.

Ne dissimulez pas les faits. Si un cas d'abus est avéré, ne cachez pas la réalité selon la tendance erronée de vouloir protéger l'église. Le devoir de confidentialité même de l'Église suffit à éviter la divulgation et la discipline. L'allégation selon laquelle un membre ayant confessé son comportement à un pasteur doit être protégé n'est pas valide. Les victimes sans défense doivent être protégées et les agresseurs, signalés aux autorités compétentes. Lorsque surgissent des accusations d'abus sexuel sur des enfants, on ne doit pas défendre l'innocence du coupable présumé. Laissez la justice mener les enquêtes appropriées.



Prévenez immédiatement les autorités. Informez-vous des démarches légales à suivre quant aux abus et ne cessez jamais de suivre la loi. Dans la plupart des juridictions, les dirigeants des églises informés des abus ont l'obligation de les rapporter aux autorités. « Quand une activité criminelle est évidente, et même quand elle est suspectée, les autorités civiles compétentes doivent en être informées. Ainsi, nous devons nous assurer que les victimes (ou les victimes potentielles) de l'abus soient protégées et soutenues. Ceci implique de démettre l'opresseur de tout poste à responsabilité publique ou de confiance. La première préoccupation doit être de prendre soin de ceux contre qui on a péché, même si la possibilité que la personne puisse avoir été faussement accusée existe »².

Enquêtez auprès de tous les volontaires. Ne vous sentez jamais contraint à nommer quelqu'un à un poste de direction ou à lui donner accès aux enfants uniquement parce qu'il se propose comme volontaire. Évitez de donner à de nouveaux membres des responsabilités avant de bien les connaître avec le temps.

Soyez particulièrement vigilant avec ceux qui demandent instamment à participer aux activités des enfants. Remerciez-les pour leur intérêt, faites-leur savoir la grande valeur que votre organisation confère aux enfants et parlez-leur de votre mission d'encourager les plus petits à entretenir une relation personnelle avec Jésus. Observez quelles sont les rapports de ces personnes avec l'autorité, ainsi qu'avec les membres de leur propre famille et vérifiez soigneusement leurs références personnelles. Fournissez à tous ceux qui travaillent avec les enfants les règles de conduite et les attentes. Orientez tous les volontaires sur le travail en équipe. On ne doit pas permettre à ceux qui ne se montrent pas disposés à suivre ces normes de travailler avec des enfants.

Bobbie Drake, un spécialiste en matière de prévention d'abus et d'intervention dans le soutien aux victimes, recommande plusieurs étapes spécifiques, quand des accusations d'abus sur enfant sont portées :

- 1. Croyez aux propos de l'enfant ou de l'adolescent.** Moins de 5 % des accusations sont fausses, même si des questions de garde sont en jeu. Soutenez les victimes et leur famille.
- 2. Dénoncez rapidement.** Dans les cas d'inceste, contactez les services de protection de l'enfance de votre ville, ou son équivalent. Signalez à la police les autres types d'abus. Ne tombez pas dans la tentation de contacter l'agresseur, ou de négocier avec lui. La plupart d'entre eux savent manipuler même les pasteurs ou les thérapeutes. Les autorités suivront les procédures légales.
- 3. Soutenez le coupable présumé.** Vous pouvez lui dire quelque chose comme : « Je prierai pour toi quand la procédure judiciaire sera en cours, mais l'Église ne peut ni interférer, ni te défendre ». Parlez-en aux autorités judiciaires.
Les congrégations devraient toujours impliquer la direction au niveau du public dans les décisions qui affectent les organismes confessionnels. Je conseille toujours aux pasteurs : « Si vous avez un doute, appelez le président de votre Fédération ! »
- 4. Informez les compagnies d'assurance.** Prévenez immédiatement votre assurance de toute plainte et suivez ses instructions pour tout sujet affectant votre responsabilité.
- 5. Recherchez des thérapeutes compétents pour les victimes.** Faites en sorte d'engager le meilleur thérapeute compétent dans le domaine des abus sexuels de votre région. Évitez les professionnels qui n'ont pas d'expérience dans le domaine.
- 6. Démettez l'agresseur présumé de ses fonctions.** Demandez-lui de s'éloigner jusqu'à ce que le cas soit résolu. S'il s'agit d'une fausse accusation, les spécialistes le détermineront par des tests pertinents. Les enfants racontent leurs expériences différemment des adultes et, quand ils sont interrogés par des experts, la vérité se révèle.
- 7. Maintenez la congrégation informée.** N'essayez pas de dissimuler la réalité. « C'est avec beaucoup de regrets que je vous informe qu'une accusation d'abus sexuels a été portée à l'encontre de frère X. L'Église a pris les mesures nécessaires pour contacter les autorités publiques et ecclésiastiques. Nous vous informerons des conclusions au terme des enquêtes et quand l'affaire sera résolue. Nous voulons vous demander de prier pour le frère X et pour la famille de la victime. Les deux parties ont de la valeur à nos yeux et à ceux du Christ ».
- 8. Évitez de tomber dans la tentation d'analyser ou de faire des déclarations additionnelles.** Annoncez à l'Église que vous n'en direz pas davantage tant que les autorités n'auront pas conclu l'enquête et respectez votre devoir de garder le silence. Cette attitude permettra de réduire les spéculations, les ragots, les partis pris et les insinuations. Demandez aux administrateurs de la justice de nommer un porte-parole pour que toutes les demandes lui soient soumises.
- 9. Formez-vous et formez les enfants, ainsi que leurs animateurs.** Il existe d'excellentes ressources pour instruire les enfants dont un livre de Bobbie Drake intitulé *Friends: Good, Bad and Secret* [Les amis : les bons, les mauvais et les secrets] et un matériel spécial de huit pages appelé *Making Churches Safe* [Faire que les églises soient sûres] (que vous pouvez télécharger sur la page www.ministerialassociation.com) qui a été originalement publié en Australie par la Division du Pacifique sud.
- 10. Mettez en avant l'exemple de Jésus.** L'intérêt que Jésus avait pour les enfants montre la priorité que nous devrions avoir pour les atteindre, les protéger et développer le potentiel de tous nos croyants les plus jeunes.
Il est douloureux d'affronter des cas d'abus et l'idéal serait qu'ils n'arrivent jamais. Mais nous devons être préparés pour faire face de la meilleure façon possible et nous assurer que le coupable soit puni et que les victimes reçoivent l'attention due. Que Dieu nous éclaire pour que nous fassions de nos congrégations des lieux sûrs pour tous.

1. Gregory Jones, « Tough Love for Sexual Abusers » [Amour difficile pour les violeurs], *Christian Century* [Siècle chrétien], 24 avril – 1^{er} mai 2002, p. 40.
2. *Idem*.



Le troupeau le plus petit

« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour leurs pareils. »

(Marc 10.14)

PERMETTES-MOI DE DÉBUTER cet article avec une question stupide : Devons-nous prendre soin du plus petit troupeau de l'Église et lui consacrer une part de notre ministère ? Comme beaucoup d'autres, peut-être répondriez-vous : « Bien sûr. Chaque sabbat, nous avons l'histoire pour les enfants ». D'autres diraient peut-être : « Nous avons confié cette fonction à des femmes talentueuses », « Tous les treizièmes sabbats sont laissés aux enfants... » et tant d'autres réponses semblables qui, bien que semblant justes et correctes, ne représentent pas avec exactitude l'approche qu'un pasteur devrait avoir de la question, surtout si nous considérons la lumière que nous avons reçue à ce sujet.

Un jour, un ami a demandé à Charles Spurgeon : « Combien de personnes se sont données au Seigneur, lors de votre dernier culte ? » « Deux et demie. » Troublé, l'ami l'a regardé et lui a dit : « Ah, je comprends. Vous voulez dire deux adultes et un enfant ? » « Non, a répondu Spurgeon. Deux enfants et un adulte. Les enfants ont encore toute leur vie devant eux et ils l'ont donnée entièrement au Seigneur. Mais l'adulte, lui, a déjà vécu la moitié de sa vie sans le Seigneur et il ne lui reste plus qu'une moitié à lui donner ».

Ces paroles peuvent sembler amusantes, mais elles expriment une grande vérité. C'est pourquoi je désire partager trois raisons pour lesquelles nous devons prêter plus d'attention aux enfants :

1. *Dieu aime les enfants.* Le Seigneur l'a prouvé durant son ministère terrestre (Marc 10.14). C'est lui-même qui nous ordonne de les laisser venir à lui. Cela ne se résume pas simplement à ne pas les empêcher de venir au Christ, mais implique aussi de fournir toutes les aides et outils possibles pour qu'ils connaissent personnellement le Seigneur Jésus-Christ. Dans le livre *Jésus-Christ*, nous lisons ceci : « Jésus a toujours aimé les enfants. Il acceptait leur affection franche et naturelle. » (chap. 56, p. 508) Le ciel se réjouit quand le pasteur se dirige vers eux avec tendresse et sympathie. Quand nous gagnons leur amour et leur respect, nous affermissons les foyers et préparons ceux qui soutiendront et guideront l'Église de demain.



Héctor Sánchez

2. *De précieuses promesses sont faites aux enfants.* Examinons seulement deux des nombreuses promesses de la Bible :

- ✓ « Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » (Proverbes 22.6) Un enfant est comme un jeune arbre : très docile et flexible. Vous pouvez le modeler et le tordre dans n'importe quelle direction, ou bien lui donner une forme bien droite et dressée qu'il gardera toute sa vie.
- ✓ « Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. [...] La promesse est pour vous, pour vos enfants » (Actes 2.16,17,39). Notez en premier lieu que la promesse est absolue : *toute chair* recevra l'Esprit Saint. En second lieu, au cas où vous ne l'auriez pas vu la première fois, l'apôtre répète que la promesse du Saint-Esprit concerne chaque petit garçon et petite fille de notre Église.
- ✓ Les enfants sont sensibles à l'appel divin. Des statistiques indiquent que beaucoup de chrétiens ont accepté Jésus avant l'âge de douze ans. D'autres montrent que, parmi les pasteurs et dirigeants actuels, beaucoup se sont donnés au Seigneur entre quatorze et quinze ans. Qu'elles soient certaines ou non, ces données renferment une vérité indéniable : les enfants tendent à sentir et recevoir la Bonne Nouvelle du salut avec une plus grande joie. La servante du Seigneur l'a exprimé ainsi : « Aujourd'hui encore, ce sont les enfants qui sont le plus accessibles aux enseignements de l'Évangile ; leurs cœurs sont ouverts aux influences divines, et retiennent fortement les leçons apprises. » — *Jésus-Christ*, chap. 56, p. 510.

Pour toutes ces raisons, en tant que dirigeants de l'Église de Dieu, nous devons donner la santé spirituelle aux enfants de notre Église et prendre soin d'eux.



Le développement spirituel des enfants

*Les histoires bibliques fournissent le contenu
du programme dont nos églises ont besoin.*

Denise A. Ropka Kasischke



J'E VOUDRAI PARTAGER avec vous l'expérience que j'ai vécue avec les parents de trois enfants que j'ai connus au repas du sabbat, à l'église. Après avoir parlé avec eux un moment, la conversation a pris une tournure plus sérieuse.

« Nous cherchons un endroit où nous installer et une bonne église à laquelle nous affilier, a déclaré le père. Pour être sincère, aller à l'église n'a pas toujours été pour nous une priorité. Mais tout a changé quand nous avons eu les enfants. Nous recherchons une église proposant les meilleurs programmes pour les enfants ».

Un des plus grands problèmes auxquels les pasteurs sont aujourd'hui confrontés est de trouver comment promouvoir le développement spirituel des enfants dans leurs églises. La formation spirituelle est le processus par lequel on est transformé à l'image de Jésus. Pour de nombreux parents, trouver une communauté appropriée pour leurs enfants est déterminant dans le choix d'un lieu où emménager. Ils s'inquiètent pour leur croissance spirituelle. Ils ont souvent le sentiment de ne pas avoir les aptitudes suffisantes pour sceller seuls leur foi et comptent alors sur les pasteurs et l'Église. Ils recherchent l'aide d'une communauté de foi pouvant faciliter le développement spirituel de leurs enfants. Mais la question est : nos églises sont-elles préparées pour les aider ?

Un programme unifié

Un programme unifié est un outil inestimable dans la formation spirituelle. Nous devons axer ce programme sur le langage religieux et les histoires bibliques. En disant « langage religieux », nous faisons référence aux paroles et concepts des chrétiens à travers l'histoire extraite des enseignements de la Bible. Les termes tels que « incarnation », « idolâtrie », « salut », « grâce », « antéchrist », « commandement », « rédemption », etc. expriment nos croyances et créent une sorte de méthodologie de la foi.

Cependant, nous n'incorporons pas ce langage dans notre vie quotidienne comme nous le devrions. Par exemple, on entend rarement quelqu'un discuter dans la rue des aspects les plus particuliers du pardon ou de la rédemption. Nos vies et celles de nos enfants sont souvent trop scindées en catégories : les sacrées et les séculières. Un programme unifié peut remédier à ce problème de manière significative. L'objectif est d'inciter les gens à in-

corporer le langage religieux dans leur quotidien, approfondissant ainsi leur développement spirituel. Cela est possible si nous rappelons constamment aux membres quels sont le sens et le but du langage religieux dans les récits bibliques.

Le contenu des programmes

Les récits bibliques fournissent le contenu du programme dont nos églises ont besoin. Dans l'optique que le langage religieux tire ses origines des récits bibliques, ceux-ci doivent devenir le moyen adéquat pour rappeler le sens et le but de ce langage. Moïse en a parlé en ces termes : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome 6.5-9)

Ce texte met en évidence plusieurs points. Premièrement, le développement spirituel ne s'effectue que quand la foi touche tous les aspects de la vie. Deuxièmement, dans leurs années de développements, les enfants doivent être l'objectif premier de nos efforts. Troisièmement, la méthode clé pour parfaire le développement de la foi est la répétition, de même que quand Dieu a guidé son peuple dans le passé. Les histoires de la Bible y parviennent de manière effective en aidant les enfants à se rappeler, à comprendre et à vivre le récit dans leurs vies. En cela repose l'avantage d'un programme unifié.

Comment élaborer un programme unifié

On peut procéder de deux manières. La première consiste à ajuster le programme au calendrier de l'église. La deuxième consiste à suivre les thèmes déterminés dans le programme pour les enfants de l'Église adventiste du septième jour. On a toujours pour habitude d'ordonner sa vie en fonction d'un calendrier ou d'un programme comme des plannings de travail, des emplois du temps scolaires, un calendrier de matchs pour la saison sportive. Un programme unifié pour l'église peut fournir une autre



alternative par laquelle la vie gravite autour de thèmes bibliques et du langage de la foi.

Le calendrier chrétien traditionnel constitue un modèle convenable et théologiquement correct : il commence par la naissance du Christ, se poursuit avec la Pentecôte et se termine avec la naissance de l'Église. Suivre ce modèle donne l'occasion de répéter l'histoire de la rédemption, tout au long de l'année. Les pasteurs peuvent intégrer chaque thème dans le contexte de leurs services d'adoration et dans les autres ministères de l'Église. Ceci fait suite aux programmes de l'église, au calendrier laïc et à l'histoire de la rédemption en une tresse qui s'étire sur toute l'année.

L'utilisation du programme de l'École du sabbat des enfants est aussi un autre moyen autour duquel articuler l'élaboration d'un programme unifié. Bien que le calendrier de l'église concerne toute la congrégation, cette deuxième option concerne plus particulièrement les enfants. Beaucoup de nos programmes éducatifs de l'École du sabbat, comme celui de l'École du sabbat des enfants de la Conférence générale du mois de janvier de l'année 2000, représentent une ressource extraordinaire. Dans leur élaboration, de nombreux efforts de planification et de recherches sont investis.

Les leçons sont conçues pour enseigner quatre thèmes chrétiens fondamentaux : « La grâce : Dieu m'aime » ; « L'adoration : je montre mon amour à Dieu » ; « La fraternisation : comment traiter le corps du Christ » et « Le service : comment atteindre ceux qui nous entourent dans la communauté ». Les textes et histoires bibliques enseignés chaque trimestre sont directement liés au thème du trimestre. La répétition d'un thème durant un temps permet d'exposer à l'enfant diverses expériences de la vie du point de vue de la grâce, de l'adoration, de la communauté et du service.

Ces quatre thèmes offrent un excellent cadre pour le programme unifié de l'église. Basez le programme sur les récits et les textes spécifiques dans le programme des enfants ou concentrez-vous simplement sur les thèmes. Ils sont d'autant plus utiles puisqu'ils avancent progressivement de la compréhension de l'amour de Dieu jusqu'à sa mise en pratique. Je le répète : il est important que ces thèmes s'étendent à tous les autres ministères de l'église.

Un programme pour toute la vie d'église

Indépendamment du cadre choisi, un programme unifié pour l'église requière une bonne planification et une bonne organisation. Cela implique que le pasteur ou le comité travaille en fonction de ce qu'ils souhaitent que l'église reçoive chaque semaine de l'année et, ensuite, d'incorporer les thèmes, ainsi que les textes dans tous et chacun des ministères de l'église. Cela inclue les prédications, les cultes pour les enfants, l'École du sabbat, l'église des enfants, les réunions de



prière, les thèmes des groupes de maison et le matériel de support des cultes de famille.

Tout d'abord, prenez en compte la fonction que le pasteur a de prêcher pendant le service. La prédication détermine le cap de l'église. Son message donne à l'église le ton pour toute l'année. C'est pourquoi il est impératif qu'à l'heure d'établir un programme déterminé, les sermons articulent et définissent les thèmes sur lesquels l'église se concentrera. Ainsi, les thèmes s'étendront aux ministères de l'église, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les moniteurs des enfants extraîtront du sermon les principes de base qu'ils leur enseigneront.

Le sermon pour les enfants pendant le service de culte constitue une **seconde** opportunité pour le développement spirituel. La différence entre une prédication pour les enfants et l'histoire pour les enfants doit être claire pour vous. Le temps qui leur est réservé pendant le culte consiste presque toujours en une histoire qui n'a pas grand-chose à voir avec la prédication du jour ou avec le thème du service. Bien que son enseignement soit bon, elle ne donne pas beaucoup l'occasion de les inclure dans le service d'adoration qui se déroule autour d'eux. Par contre, quand il s'agit d'un sermon spécialement pour eux, le message est présenté dans un langage qu'ils peuvent comprendre. Il peut prendre la forme d'une histoire ou d'un exposé. L'important est que les petits aient l'occasion de nourrir leur foi en même temps que leurs parents et en abordant un thème commun.



Les ministères qui se développent à l'intérieur de l'église constituent le **troisième** élément du programme unifié par l'église. L'église des enfants est une manière de prolonger le thème de la semaine en dehors du service d'adoration. Il s'agit d'un service conçu pour qu'ils participent à tous les aspects de l'adoration et les comprennent. Il peut avoir lieu mensuellement, trimestriellement, ou autant de fois que possible.

L'École du sabbat et les services réalisés dans la semaine sont d'autres options *in situ* pour le développement spirituel. En faisant usage du matériel sur le thème abordé, les parents apprennent les histoires bibliques plus en détail. En les étudiant sérieusement avec d'autres adultes, ils apprennent à parler le langage de la foi de manière plus fluide. Ceci les aide à instruire leurs enfants à la maison et les encourage à intégrer le langage de la foi dans leurs expériences quotidiennes.

Les clubs des Aventuriers et des Éclaireurs sont des outils extraordinaires pour poursuivre l'instruction des enfants et pour échanger avec eux. Les responsables des clubs qui leur offrent des expériences d'apprentissage sur le thème favorisent le développement spirituel des enfants.

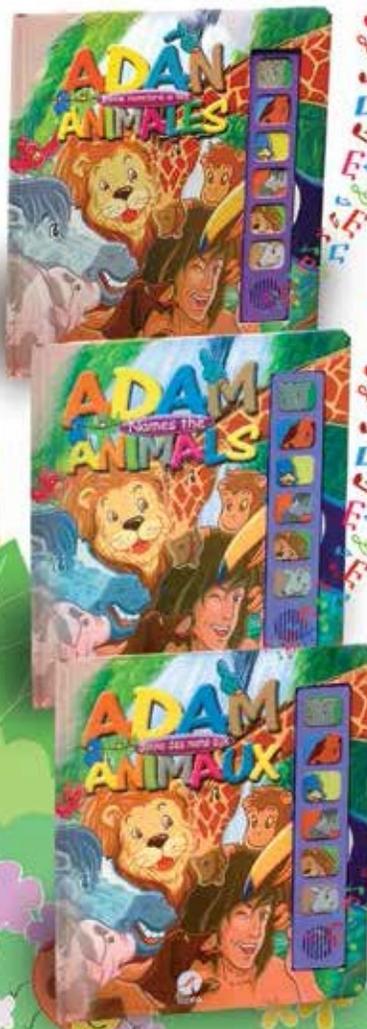
Le **quatrième** élément est la communauté à l'extérieur de l'église. Je le répète : nous séparons aussi très souvent nos vies en catégories séculières et religieuses. Les églises peuvent aider à remédier à ce problème en encourageant les gens à appliquer leurs expériences dans l'église à d'autres aspects de leurs vies. Les pasteurs, par exemple, doivent tenter des approches pour que l'assemblée continue à méditer les thèmes de la prédication, après avoir quitté le temple. Poser des questions pour en discuter est un excellent moyen d'y parvenir. Ces questions doivent prendre en compte l'âge des membres, des petits enfants jusqu'aux jeunes et adultes qui vivent encore chez leurs parents. Cela aidera les familles à discuter du thème biblique, tout au long de la semaine. On continuera alors à parler le langage de la Bible en dehors de l'église, dans la voiture, à la maison, au travail et à l'école.

Ces échanges sur le sermon sont la bonne manière d'entamer une conversation spirituelle à la maison. Bien sûr, nous ne devons pas nous attendre à ce que ces discussions remplacent le culte de famille. Il s'agit-là du dernier domaine dans lequel l'église peut œuvrer auprès des enfants : en fournissant aux familles du matériel et des ressources sur les thèmes que l'église en général étudie. Les parents se sentiront plus à l'aise pour initier et diriger le culte de famille après avoir abordé le thème à l'église.

Créer un programme unifié pour l'église nécessite du temps et beaucoup d'organisation. Contribuer au développement spirituel n'est pas une tâche facile, mais elle en vaut la peine puisque nous pourrions en constater les résultats dans l'éternité.

Des casse-têtes, des sons, des histoires toutes en couleur...

Un livre éducatif pour occuper les plus petits à travers les animaux créés par Dieu.



IADPA

Disponible dans votre librairie IADPA
la plus proche (voir la liste à la p. 105 du
questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



Les enfants aussi sont des membres d'église !

Loren Seibold

TOUTES LES TRADITIONS CHRÉTIENNES ont un rite d'initiation au cours duquel les enfants nés dans l'église sont acceptés en tant que membres de plein droit.

Pour les adventistes, il s'agit du baptême par immersion. L'enfant né et élevé dans la famille de l'église prend sa décision pour le Christ et l'Église, et est formellement préparé, baptisé et accepté dans la communauté en tant que membre, avec les privilèges et les responsabilités que cela implique.

Pourtant, avant même que les enfants ne confirment leur appartenance à la communauté, la plupart des traditions chrétiennes s'attendent à ce qu'ils pratiquent leur foi comme s'ils en étaient déjà membres. Il n'existe pas de « pacte de mi-chemin » pour les jeunes. À l'exception de certains cas (les enfants amish, par exemple, ne sont pas tenus d'adopter les restrictions religieuses et culturelles de la communauté avant de s'unir à l'Église, à la fin de leur adolescence, ou à une vingtaine d'années), nous ne leur permettons pas d'agir et de penser différemment des principes propres à l'Église, bien qu'ils n'en fassent pas officiellement partie.

La question est la suivante : Si nous attendons de nos enfants qu'ils se comportent comme des membres d'église, ne devrions-nous pas les diriger comme des membres d'église ?

Je ne sous-entends pas que les enfants sont négligés dans nos églises. Ils sont toujours entourés d'adultes. Durant leurs premières années, leurs mères les instruisent et les guident. En grandissant, leurs parents s'engagent auprès d'eux, les moniteurs d'École du sabbat prennent du temps pour les enseigner et, dans les grandes églises, le Ministère de la Jeunesse se charge de leur instruction. Mais, forts de cela, nous sommes déjà en conformité avec le fait d'avoir encadré nos enfants.

Les enfants ont-ils accès au pasteur ?

À présent, le pasteur en titre s'occupe-t-il des enfants ? Il y a souvent dans leur tête une personne qu'ils voient le plus sur la chaire et, habituellement, il peut sembler lointain, accessible qu'aux adultes, mais pas à eux.



Je me rappelle avoir éprouvé quelque chose de similaire dans mon enfance. Dans la petite église rurale dans laquelle j'ai grandi, où tout le monde se connaissait, la plupart des pasteurs dont je me souviens étaient des images et non des personnes. C'étaient des hommes au costume sombre, à la voix grave et qui disaient depuis la chaire des choses que je comprenais rarement, qui serrait la main de mon père quand nous sortions de l'église et qui, de temps en temps, saluaient ma mère. Si, par hasard, il leur arrivait de me remarquer, ils me disaient quelque chose comme : « Et comment vas ce jeune homme ? » Et si par hasard, ils se risquaient à prononcer mon prénom, presque tout le temps, celui qu'ils prononçaient était celui de mon frère. Je ne me souviens pas avoir déjà vu le pasteur au sous-sol de l'église où se réunissaient les enfants pour l'École du sabbat.

Malgré cela, une des images de mon enfance dont je me souviens le mieux est celle d'un prédicateur qui nous a rendu visite et qui s'est accroupi pour discuter avec moi. Il m'a demandé mon prénom et l'a retenu. Il m'a laissé l'interroger sur sa prédication et m'a fait comprendre que ma question était importante pour lui. Il m'a regardé dans les yeux et m'a donné sa meilleure réponse. Bien que cela puisse sembler



insignifiant, ça a été une des raisons qui m'ont poussé à prendre la décision de devenir pasteur. J'ai voulu devenir comme cet homme qui m'a servi durant ces courtes minutes. Une autre fois, un pasteur a répondu à une de mes questions sur l'archéologie en me prêtant un livre sur le sujet, suite à quoi il en a discuté un peu avec moi.

Aucun de ces deux hommes n'avait de talent particulier pour travailler avec les jeunes. Ils avaient les dons typiques des pasteurs de l'époque. Aucun ne m'a consacré beaucoup de temps mais, par le peu qu'ils ont fait, ils m'ont servi comme si j'avais été un membre réel de l'église et ça a fait toute la différence.

J'ai de la sympathie pour les pasteurs qui ne sont pas très doués avec les enfants. C. S. Lewis, un écrivain renommé pour enfants, a une fois admis ne pas se sentir à l'aise en leur compagnie. Je n'ai moi-même pas bien développé ma capacité à raconter des histoires et souffre du stress propre aux professionnels de mon âge. Il ne m'est pas facile de me mettre à terre pour jouer comme un enfant, ce qui aide pourtant beaucoup pour tisser des liens avec eux.

Ces dernières années, j'ai découvert l'importance d'exercer un ministère auprès des enfants de mon église, comme s'ils étaient des membres de plus de la congrégation. D'ailleurs, bien qu'ils ne le soient pas sur le plan formel, ils le sont bel et bien. Permettez-moi de vous suggérer quelques objectifs équilibrés, faciles à atteindre, même pour ceux qui ne se sentent pas qualifiés pour répondre aux besoins spirituels des enfants.

Montrez de l'affection aux enfants de votre église

Appelez-les par leur prénom. Écoutez-les. Posez-leur des questions simples. Posez amicalement votre main sur leur

épaule, ou serrez-les brièvement dans vos bras (tout en respectant, bien sûr, le bon sens dans le domaine du contact physique). Ne soyez pas partial dans vos appréciations. Rien ne peut causer plus de ressentiment chez les parents que d'avoir la sensation que le pasteur préfère certains enfants de l'église aux leurs.

Apprenez le prénom des enfants de votre église

Les statistiques montrent que la plupart des pasteurs dirigent encore des églises suffisamment petites pour pouvoir le faire. Qu'on les appelle par leur prénom – et non par celui de leur frère – est d'une grande valeur.

Consacrez un peu de temps, chaque sabbat, pour visiter les classes d'École du sabbat des enfants

Il faudra parfois faire plus que d'entrer, sourire et saluer les enfants. Bien entendu, c'est encore mieux si vous vous proposez comme volontaire pour raconter une histoire. En ce qui me concerne, rendre visite aux enfants est peut être encore plus important que d'animer une classe d'adultes, aussi stimulant et gratifiant soit-il. Cela enrichi autrement : je peux voir comment fonctionnent les classes des enfants et cela me donne l'occasion de connaître les parents qui amènent leurs enfants à l'École du sabbat, mais qui ne restent pas pour le service de culte.

Si, en tant que pasteurs, nous nous attendons à ce que nos enfants vivent comme les membres d'église, nous devons donc les servir comme tels. Faire le contraire est mettre leur salut en danger, ce qui entrera en conflit avec notre but de gagner le monde pour le Christ.

Un petit livre que les enfants emmèneront partout !

De merveilleuses paraboles de Jésus avec de belles illustrations
de toutes les couleurs pour que les enfants s'occupent à l'église,
à l'école, dans la voiture... n'importe où !



IADPA
Bookstore

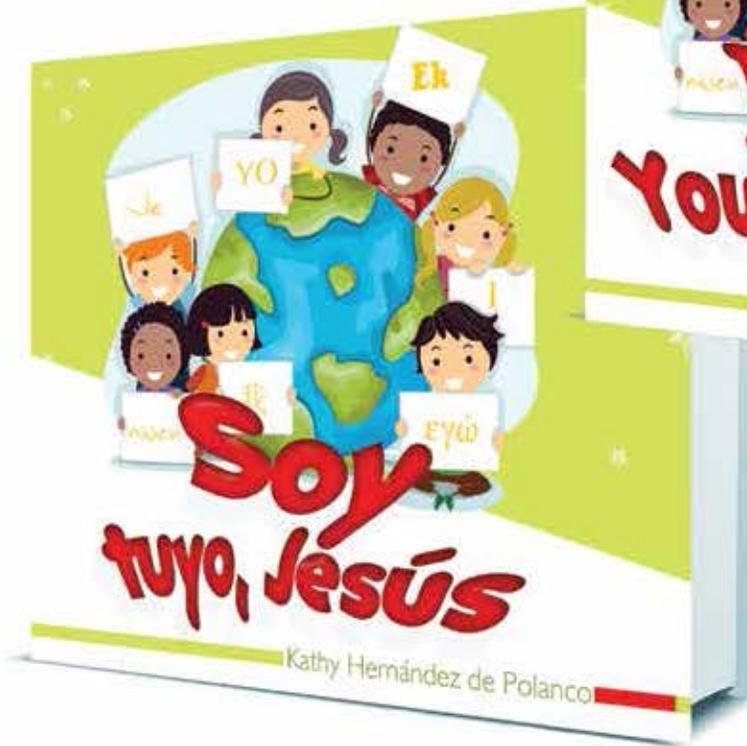
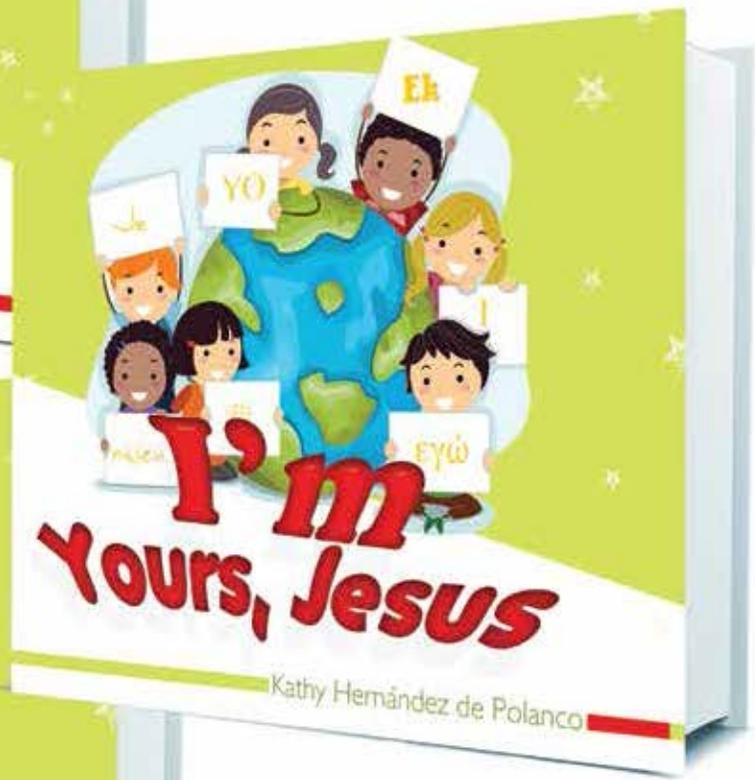
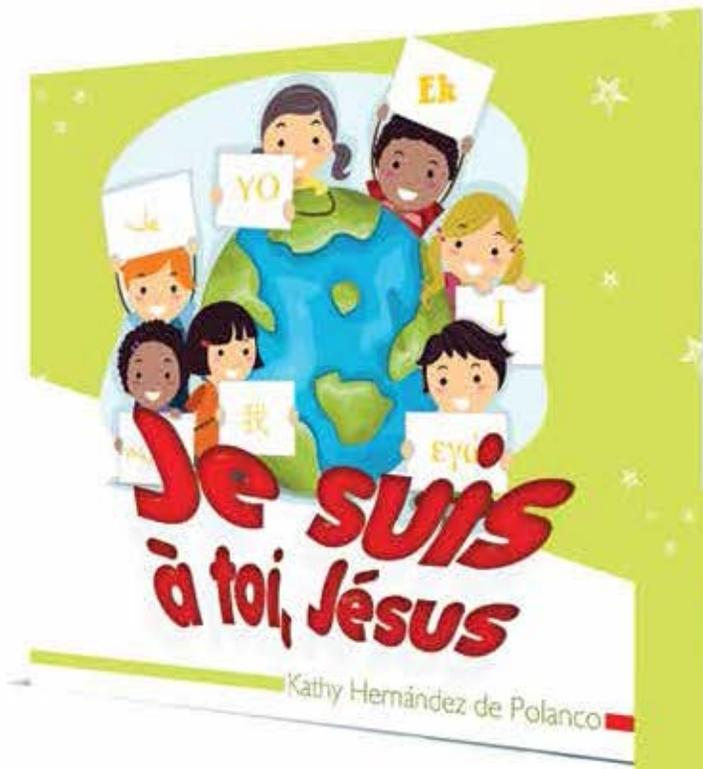
Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).

Un beau livre sur la
**GESTION CHRÉTIENNE
DE LA VIE**
pour les
ENFANTS

Écrit de façon simple, illustré d'exemples et d'activités pour que les petits apprennent à être de fidèles économes de leur corps, de leurs talents, de leurs ressources, de l'environnement et du temps.



Comme tous les enfants aiment...
tout en couleur !



Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).

 **IADPA**
— Bookstore —





ARTICLE

Ana Rodríguez est vice-présidente du Service client des éditions IADPA.

Raquel Rodríguez est assistante de publicité des éditions IADPA.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :

anciano@iadpa.org

Que fait votre église pour les plus petits ?

Ana Rodríguez
et
Raquel Rodríguez





S I NOUS VOUS DEMANDIONS quels sont les souvenirs que vous avez de votre église, durant votre enfance, comme nous, vous citeriez sûrement des phrases comme : « Ne touche pas au piano », « Ne cours pas dans le couloir », « Assieds-toi correctement », « Ne parle pas si fort », etc.

Et ce qui est triste, c'est de se rappeler des rares personnes qui se sont penchées à votre hauteur pour vous parler, vous donner un bonbon, vous offrir quelques crayons de couleur ou, tout simplement, pour vous offrir un sourire.

La société actuelle s'est rendue compte de l'importance de répondre aux besoins physiques et émotionnels des enfants. Ainsi, dans de nombreux restaurants et commerces, on leur offre des cadeaux, des crayons de couleur, des aires de jeux... tout ce qui les attire, les amuse, leur fait se sentir bien et donc, leur donne envie de revenir.

Mais, avez-vous déjà réfléchi à ce que fait votre église pour les petits ? Ont-ils envie de revenir chaque sabbat ?

Nous vous proposons, sabbat prochain, d'observer les enfants dans votre église et de vous poser les questions suivantes :

- ✓ Écoutez-vous les enfants de votre église ?
- ✓ Leur montrez-vous que vous les appréciez ?
- ✓ Les prenez-vous toujours en compte dans les activités d'église ?
- ✓ Leurs faites-vous sentir qu'ils sont importants ?
- ✓ Leurs faites-vous sentir qu'ils sont acceptés ?
- ✓ Votre église a-t-elle besoin d'un changement sur l'intégration des enfants dans l'adoration ?

Qui est le « plus important » au culte d'adoration ?

Voici quelques paroles de Jésus que nous, qui aimons beaucoup les enfants, aimons relire et entendre : « *Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Alors Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même* » (Matthieu 18.1-5).

Comment était l'enfant que Jésus avait choisi pour parler ainsi ? Était-il « parfait » ? Silencieux ? Révérencieux ? Obéissant ? Attentif ? Il était probablement un enfant comme ceux de notre église : agité, bruyant, avec l'envie de jouer et d'être avec ses amis.

Pourtant, Jésus était capable d'interrompre sa prédication ou ce qu'il était en train de faire pour s'occuper des enfants, les écouter, leur parler et leur montrer de l'affection. Et, comme vous vous en souvenez bien, il en est arrivé à réprimander les adultes quand ils ont voulu les empêcher de s'approcher de lui.

Nous serions-nous comportés comme ces disciples, sans nous en rendre compte ?

Qu'éprouveriez-vous, en tant qu'adulte si, chaque sabbat, le culte d'adoration était toujours adressé aux enfants ? On apprécie les programmes pour les enfants comme quelque chose de sporadique mais, si cela était réellement une habitude dans le culte d'adoration, nous éprouverions à un moment donné le besoin d'une nourriture spirituelle plus solide. Les adultes ont besoin d'un sermon adapté à leur âge et il en est de même pour les enfants.

Que faire pour que les enfants participent au culte d'adoration ?

Dans son livre *Comment aider nos enfants à jouir de l'église et faire de Jésus leur meilleur ami*, Gloria L. Trotman a donné la clé pour impliquer les enfants dans l'adoration de Dieu. Ce petit livre est rempli de bonnes idées pour nous sensibiliser aux besoins des plus petits et pour que nous voyons les choses à travers leurs yeux.

Mais comment votre église peut-elle faire en sorte que les enfants participent au culte d'adoration et être sensible à leurs besoins ? Gloria L. Trotman répond ainsi : « Faire preuve d'ouverture aux enfants signifie préparer des programmes et proposer des équipements répondant à leurs besoins. [...] Il est nécessaire de [...] penser à impliquer les enfants dans les activités de l'église, tout ceci étant conditionné à la volonté des responsables de promouvoir ces changements » — *Comment aider nos enfants à jouir de l'église et faire de Jésus leur meilleur ami*, « Qu'est-ce qu'une église ouverte aux enfants ? », p. 25, 26.

Cela comprend non seulement des chaises à leur taille pour que les enfants se sentent à l'aise pendant le culte et des crayons de couleurs pour les occuper, mais aussi un changement dans la mentalité des adultes quant à la manière de les traiter, ainsi que dans le choix des thèmes des prédications et la participation des enfants dans l'adoration. Comme Gloria L. Trotman le mentionne bien : « Si nous voulons assurer la pérennité de l'Église de demain, il est indispensable que l'Église change dès aujourd'hui ». — *Ibid.*, p. 26.

Dans ce but, les éditions IADPA, en coordination avec la directrice du Département du Ministère des enfants de la Division interaméricaine, prépare chaque année un matériel excellent pour que, chaque sabbat de l'année, les enfants participent au culte d'adoration



et reçoivent la nourriture spirituelle et l'attention dont ils ont besoin. Ce beau matériel est connu sous le nom : *Le moment des enfants*.

En quoi consiste *Le moment des enfants* ?

Il y a deux parties :

1. Un **Manuel des narrateurs** avec 52 réflexions (une pour chaque sabbat de l'année) adaptées aux enfants. Ces réflexions sont liées les unes aux autres par une thématique qui aide les enfants à croître dans les valeurs et à faire confiance à Jésus. Elles doivent être présentées par des personnes qualifiées auprès des plus petits de l'église. Il contient :
 - ✓ Des récits remplis d'expériences vibrantes et de curiosités du règne animal ;
 - ✓ Un matériel attirant à utiliser lors de la présentation du thème ;
 - ✓ Une illustration reliée au thème de toute l'année que, chaque sabbat, les enfants peuvent voir et y participer ;
 - ✓ Un chant thème que les enfants chantent en se rendant à l'histoire des enfants et en retournant à leur place. Ainsi, les enfants participent activement à l'adoration et restent dans la révérence, dans l'église.
2. Un set de quatre **Cahiers d'activités** (un par trimestre). Ils constituent un complément indispensable au *Manuel des narrateurs*. Ils aident les enfants à rester calmes et silencieux, à côté de leurs parents, pendant le culte des adultes. Les petits s'amuse tout en assimilant la leçon apprise antérieurement (du *Manuel des narrateurs*) grâce à :
 - ✓ Des dessins à colorier en rapport avec la présentation de chaque sabbat ;
 - ✓ Des autocollants à placer sur les dessins et pour les compléter ;
 - ✓ Des versets à mémoriser pour que ceux qui savent déjà lire mémorisent le verset qui a été employé dans le récit.

Grâce à ce fabuleux matériel spécialement conçu et pensé pour nos enfants, le Département du Ministère des enfants de votre église pourra inclure les plus jeunes dans le service d'adoration et montrer en actes et en paroles que ce moment n'est pas seulement pour les adultes puisqu'eux aussi ont un espace pour s'approcher de Jésus chaque sabbat et l'adorer.

Car, comme le signale Gloria L. Trotman : « *Quand il est permis aux enfants de participer aux activités de l'église, ils s'y sentent profondément liés* » — *Ibid.*, p. 52.

Mais ce matériel, spécialement pensé pour le moment des enfants, le sabbat, est également très utile pour réaliser des écoles bibliques de vacances, pour inviter les enfants du voisinage à des activités scolaires et, bien sûr, pour profiter des histoires et des activités captivantes pour nos enfants, lors du culte familial.

Le moment des enfants : révérence et adoration

Si vous avez des enfants, vous savez comme il est difficile de leur faire garder le silence et les occuper pendant l'heure du culte, tout en leur inculquant le sentiment de révérence dans la maison de Dieu. Dans son livre *Éducation*, Ellen G. White dit : « *Il nous faut aussi apprendre et encourager la révérence. Le sens de l'infinie grandeur de Dieu et la conscience de sa présence nous inspirent du respect pour lui. Le cœur des enfants doit également en être imprégné. Nous devons enseigner aux petits que le lieu, le moment de la prière et des services religieux sont sacrés parce que Dieu est présent. Si notre comportement témoigne de notre respect, notre conscience de Dieu ne pourra que s'approfondir.* » (chap. 27, p. 211)

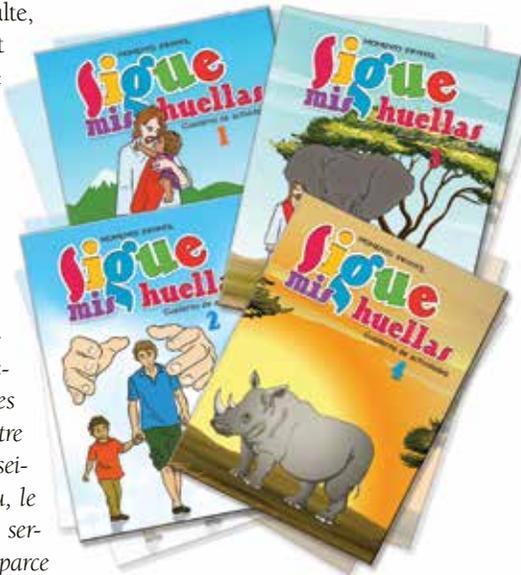
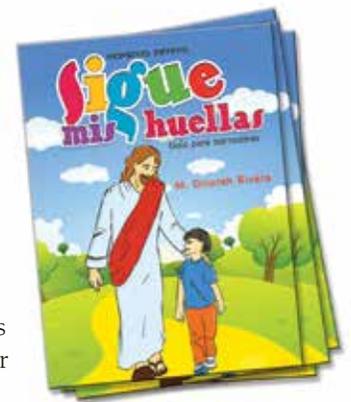
Grâce à *Le moment des enfants*, non seulement vous obtenez que les plus petits aient de la révérence dans leur église, mais aussi qu'ils soient heureux et qu'ils s'impliquent dans le service d'adoration. Et le plus important : qu'ils se sentent encouragés à mieux connaître Jésus et à être ses amis pour l'éternité.

Imaginez... si, dans votre enfance, ce matériel avait existé chaque sabbat, dans votre église, nombre de vos amis et camarades iraient peut-être encore à l'église. Plusieurs études mettent en évidence le nombre important d'enfants qui, arrivés à l'adolescence, ne sentent plus qu'ils font partie de l'église et la quittent. Dans leur enfance, personne n'a compté sur eux, ni n'a répondu à leurs besoins physiques, sociaux, spirituels et émotionnels.

Ils sont l'avenir de votre église !

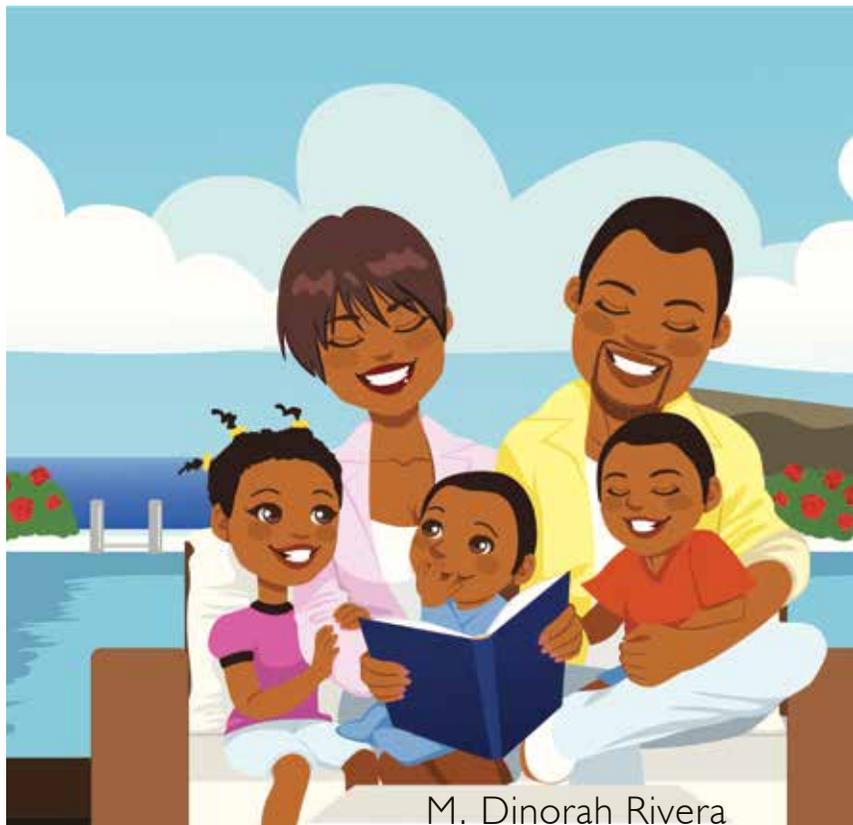
Cher pasteur, si dans votre église il y a des enfants, si vous êtes père, frère, oncle, grand-père... et que vous croyez aux paroles de Jésus : « *Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour leurs pareils* » (Matthieu 19.14), nous vous suggérons de vous procurer *Le moment des enfants* dans votre librairie adventiste la plus proche.

À l'aide de ce précieux matériel, faites la promotion de la croissance spirituelle des plus petits ! N'oubliez pas qu'ils sont l'avenir de votre église !





La valeur de nos enfants



M. Dinorah Rivera

« Et qui usant de ruse contre notre nation, [le roi] maltraita nos pères, jusqu'à leur faire exposer leurs enfants à l'abandon, afin d'en faire périr la race » (Actes 7.19, MAR).

UN DE MES CHANTS FAVORIS s'intitule « Mon église ». Il s'agit d'une exhortation du Christ pour l'Église de notre temps. À chaque fois que je l'écoute, j'imagine Jésus regardant les cicatrices de ses mains, se remémorant ses souffrances sur terre et disant : « Peuple à la tête dure ! Quand laisserez-vous les contradictions ? » Une partie des paroles de ce chant dit : « Il y a si longtemps, j'ai racheté une Église, au prix de mon sang et d'atroces souffrances ; il y a si longtemps, j'ai envoyé mon Fils pour sauver ce qui était perdu. Je veux une Église qui soigne le blessé, brise les chaînes, délivre le captif, éclaire l'esprit confus et parle en vérité. Je veux un troupeau où mes brebis se sentent en sûreté et remplies de paix, où ma parole est leur nourriture. C'est là que je veux demeurer ». Toutes les fois où j'entends ces paroles merveilleuses, je m'associe à la prière du Sauveur. Pourquoi ? Permettez-moi de partager quelques pensées avec vous.

La stratégie ancienne de l'ennemi

En lisant le témoignage d'Étienne devant le sanhédrin, dans Actes 7.19, la description de la stratégie du pharaon pour éliminer une nation est intéressant : tuer les enfants. C'est pourquoi j'estime qu'il est prudent d'analyser la valeur des enfants dans notre Église. Depuis les temps bibliques, Dieu leur a donné un rôle capital. Il est donc pour moi prudent d'analyser la valeur des enfants de notre Église. Depuis les temps bibliques, Dieu leur a donné un rôle extrêmement important. C'est pourquoi notre Église doit aussi reconnaître et comprendre que notre adversaire utilise la même stratégie que le pharaon : distraire les parents et les adultes de sorte qu'ils exposent les enfants à la mort spirituelle et ainsi, empêcher la croissance de l'Église. Leur salut ou la perte dépend des adultes et, même si cela paraît difficile à saisir, nous dépendons aussi des enfants puisque de leur existence et de leur développement dépendent



le bien-être social d'une nation et le progrès spirituel de l'Église.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons toucher nos enfants avec les vérités bibliques. L'enfance est toujours plus courte, nos petits sont exposés à un environnement rempli d'adultes sans scrupules, ni crainte pour Dieu. Comment pouvons-nous les atteindre ? Le récit relaté par Étienne devant le sanhédrin atteint son point culminant avec la naissance de Moïse. Ce bébé était la solution fournie par Dieu pour sauver son peuple. De Moïse et de sa famille, nous pouvons extraire des leçons significatives sur la façon de servir efficacement nos enfants.

La valeur des enfants

Le récit de la naissance de Moïse commence ainsi : « Un homme de la maison de Lévi alla prendre pour femme une fille de Lévi. Cette femme devint enceinte et enfanta un fils. Elle vit qu'il était beau et elle le cacha pendant trois mois. » (Exode 2.1,2) Notez que ce qui a motivé la mère à risquer sa vie pour son bébé est qu'il « était beau ». Quand prendrons-nous conscience qu'aux yeux de Dieu, les enfants sont beaux ? La valeur de ces âmes fragiles doit nous motiver à chercher par tous les moyens la manière de leur fournir une éducation spirituelle solide et vraie. Mais, pour cela, nous devons nous défaire de nos pensées et croyances mal orientées et les remplacer par la vérité de la Parole de Dieu.

Chaque fois que je monte dans un avion, alors qu'on nous donne les consignes de sécurité, j'entends toujours ce message : « En cas de chute de pression dans la cabine de l'avion, un masque à oxygène tombera automatiquement en face de vous. Si vous voyagez avec un enfant, mettez votre masque d'abord avant d'aider l'enfant à enfiler le sien ». Quelle grande vérité ces paroles renferment au sujet de notre mission ! Nous ne pouvons protéger nos enfants si nous ne sommes pas d'abord enracinés dans la Parole de Dieu.

C'est la raison pour laquelle je veux exhorter chaque père, chaque mère, chaque pasteur, chaque ancien, chaque dirigeant et l'Église en général à réfléchir sérieusement à la place qu'y occupent nos enfants. Parfois, nous nous vantons d'appartenir à l'Église qui garde les commandements, mais cela pourrait sonner comme une fausse arrogance si nous négligeons nos enfants. Ils sont sous notre responsabilité.

Responsabilité que le Seigneur prend très au sérieux et pour laquelle il nous demandera des comptes.

La stratégie de Yokébed

Pour en revenir à l'histoire du petit Moïse, la Bible dit ceci de sa mère : « Ne pouvant plus le cacher, elle prit pour lui un coffret de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; elle y mit l'enfant et le déposa parmi les roseaux sur le bord du Nil. » (Exode 2.3) Malheureusement, nous ne pouvons pas cacher nos enfants. Nous ne pouvons pas les retirer du monde. Les enfants d'aujourd'hui sont habiles dans la technologie. Ils ont donc toutes les informations qu'ils désirent à leur portée, dès qu'ils le désirent. En tant qu'adultes et dirigeants, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre leur confiance. Ils peuvent comparer ce que nous leur disons à ce que nous faisons, en un clin d'œil. Si votre fils ou votre fille n'a pas accès à Internet, chose qui devient de plus en plus impossible, leurs amis l'ont. Un seul *clac* permet de leur ouvrir la porte sur le monde entier. Puisque nous sommes leurs guides, faisons ce *clac* avec eux. Allons-y en restant à leurs côtés, en les aimant, en les respectant et en leur permettant de servir comme Dieu désire que tous nous servions. Entrons dans leur monde et éduquons-nous afin que la direction que nous leur indiquons et notre éducation soient bibliques et actuelles.

La stratégie de Yokébed consistait à chercher le moyen d'éduquer son fils. Dieu a dirigé les événements dans ce but et, aujourd'hui, il collaborera avec les parents qui souhaitent faire de même. Vous connaissez l'histoire. À ce propos, Ellen G. White fait la déclaration suivante : « Les ferventes prières de la mère avaient placé son trésor sous la protection divine. Les anges qui planaient sur cet humble reposoir y dirigèrent la fille du Pharaon qui se rendait au fleuve pour se baigner¹. » Les événements ont permis à Yokébed de recevoir de l'argent du gouvernement pour élever son propre fils. Et elle a saisi cette opportunité ! Pendant douze ans, Moïse a reçu les soins de sa mère et « pleine de gratitude, désormais exempte de danger, elle se consacra à la douce tâche qui lui était confiée. Convaincue que son enfant lui avait été conservé en vue de quelque grande mission, elle ne négligea rien pour l'instruire et le guider dans la voie de la piété. Poursuivie par la pensée qu'il passerait bientôt

La valeur de ces âmes fragiles doit nous motiver à chercher par tous les moyens la manière de leur fournir une éducation spirituelle solide et vraie.





de ses mains à celles de sa royale mère adoptive, où il serait entouré d'influences dangereuses, elle mit à cette tâche plus de soin et de diligence que pour ses autres enfants. Tout en s'efforçant de lui inculquer, avec la crainte de Dieu, l'amour de la vérité et de la justice, elle demanda ardemment au Seigneur de le préserver de la corruption qui régnait à la cour. Elle dévoila à son fils la folie et les souillures de l'idolâtrie, et lui apprit de bonne heure à invoquer celui qui seul pouvait l'entendre et le secourir dans le danger »².

Comment faire la même chose à notre époque ? En travaillant unis. Le foyer, l'Église et la communauté doivent unir leurs efforts pour que les enfants se sentent appréciés et valorisés. Soutenons et développons leurs différents talents. Il est parfois ironique de voir des programmes visant à soutenir, développer et exposer les enfants à un progrès social quand le plus important est leur progrès spirituel. Et c'est précisément là, en tant que mandataires de Dieu pour le salut, que se trouve notre responsabilité. Instruits par notre exemple et nos paroles, les enfants peuvent atteindre plus facilement qu'un adulte les cœurs qui rejettent Dieu. Le Seigneur nous dit que, si nous ne sommes pas comme les enfants, nous n'entrerons pas dans le royaume des cieux (Luc 18.15). La stratégie de Yokébed se traduit en un budget d'église prévoyant une part équitable pour les enfants. Cela implique que les programmes prendront en compte les besoins des enfants et que les croyances, les rites et modalités soient valables tant pour les enfants que pour moi-même. Cela signifie que le programme d'évangélisation mené à bien par votre église inclut tant les adultes que les enfants.

Le résultat

Qu'a valu la stratégie de Yokébed ? Qu'a été le fruit de ces douze ans d'enseignement et d'instruction ? Un homme qui a

délivré Israël du joug égyptien. Une personne de qui Dieu lui-même a dit : « Quand il y a parmi vous un prophète, moi, le Seigneur, je me fais connaître à lui et je lui parle au moyen de visions et de rêves. Mais ce n'est pas le cas avec mon serviteur Moïse, lui qui s'occupe fidèlement de tout mon peuple. Je lui parle directement, en langage clair » (Nombres 12.6-8, BFC). Le résultat a été « un homme très humble, plus qu'aucun être humain sur la face de la terre » (Nombres 12.3). Enfin, à sa mort, voici ce qu'on a dit de lui : « Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que l'Éternel connaissait face à face ; il est incomparable pour tous les signes et prodiges que l'Éternel l'envoya faire au pays d'Égypte contre le Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour les actes très redoutables que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël. » (Deutéronome 34.10-12)

Les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un environnement très accidenté, sans équilibre, ni direction. Nous autres adultes serons les responsables de leur apprentissage à faire confiance en l'Église et à Dieu. Cela ne nous fera-t-il pas réfléchir au sérieux de nos actions ? Oui, notre engagement est très sérieux. Aujourd'hui, Satan emploie la même stratégie ancienne, mais nous avons en main la puissance que Yokébed avait à sa disposition. Dieu soit loué de ce que tout cela soit possible ! Avec son aide et nos efforts humains, nous pouvons instruire l'enfant dans ses voies.

Ma prière pour vous, cher lecteur, est que vous réfléchissiez à ce qui vient d'être dit, que vous fassiez les changements nécessaires et, surtout, que vous décidiez d'être un agent du salut pour chaque âme que vous rencontrerez sur le chemin de la vie. Que Dieu vous bénisse !

1. Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 22, p. 221.
2. *Ibid.*, p. 221, 222.

C'est peut-être le premier livre que vos enfants liront en entier et tous seuls !

Avec ce beau petit livre illustré, les enfants liront seuls les histoires de la Bible, du début à la fin.



Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).

IADPA
Bookstore

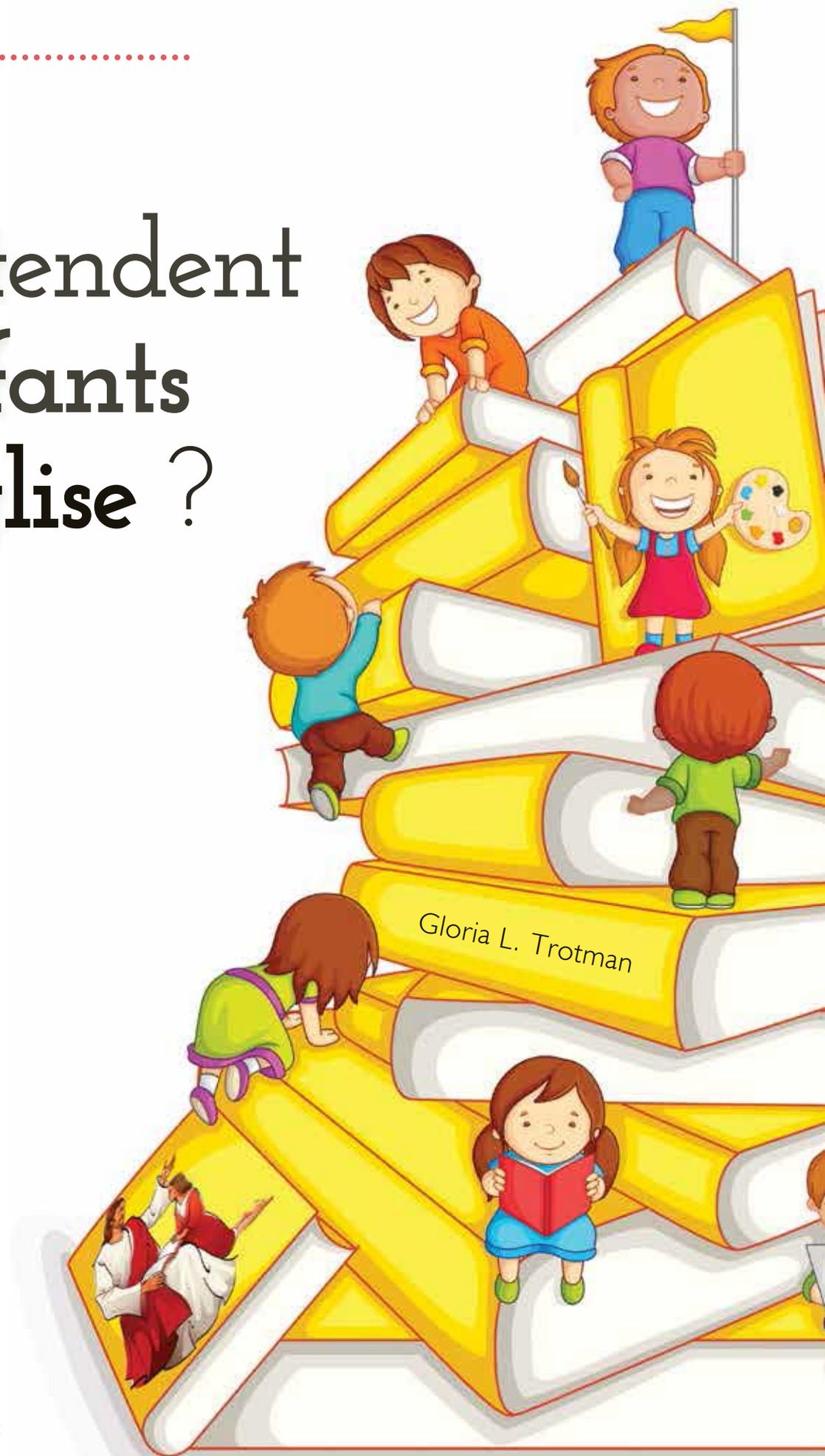


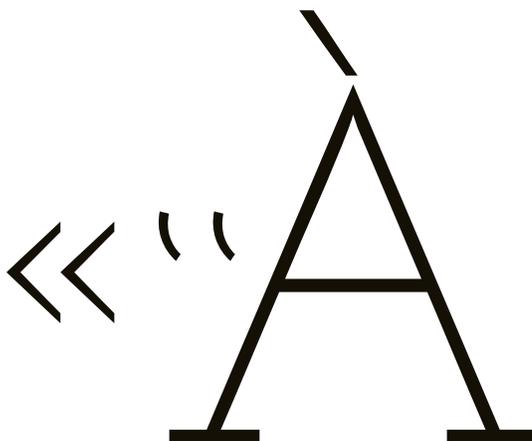
Qu'attendent les enfants de l'église ?

.....

*« Jésus appela
un petit enfant,
le plaça au milieu d'eux
et dit : En vérité,
je vous le dis, si vous ne
vous convertissez et
si vous ne devenez comme
les petits enfants,
vous n'entrerez point
dans le royaume
des cieux ».*

.....





CE MOMENT, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Alors Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le

royaume des cieux. C'est pourquoi quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer."(Matthieu 18.1-6)

Imaginez un groupe de professionnels de la religion voulant entendre le Maître leur donner la liste des personnes aptes à entrer dans le royaume des cieux. En fait, les disciples de Jésus désiraient savoir qui étaient les plus grands, les meilleurs, les plus importants. Ils pensaient probablement qu'il s'agissait d'eux. À vrai dire, ils avaient une telle opinion d'eux-mêmes qu'ils pensaient que Jésus aurait du mal à prendre une décision. Il n'est jamais facile de choisir les meilleurs parmi les meilleurs. Mais ils allaient avoir une grande surprise. Jésus nous étonne parfois. "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies", dit l'Éternel (Ésaïe 55.8).

Ainsi, Jésus déclara que seules les personnes semblables à de petits enfants pourraient entrer dans le royaume des cieux. Je me suis souvent interrogée à ce sujet. Quels étaient les critères de Jésus ? Comment un petit enfant pouvait-il surpasser les géants religieux de l'époque ? En fait, Jésus met en évidence deux caractéristiques : l'humilité et la confiance. "Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant [...] ces petits qui croient en moi" (Matthieu 18.4,6).

En plus de leur humilité et de leur confiance, il y a d'autres qualités propres aux enfants que j'apprécie particulièrement : la sincérité, l'honnêteté, et la capacité de dire exactement ce qu'ils pensent. Ils sont directs et ne font pas semblant. Les enfants disent les choses comme elles sont.

Debbie, une petite fille âgée de trois ans, observa un moment une amie de sa mère, puis lui demanda :

"Pourquoi tes dents sont-elles si bizarres ?

– Je ne sais pas, elles sont comme cela, c'est tout, répondit la femme, légèrement embarrassée.

– Et bien je ne les trouve pas belles. Et toi ? répliqua la petite fille".

Voici comment se comportent les enfants. Ils ne sont pas hypocrites. Ils sont francs – si francs que parfois nous n'apprécions pas leurs remarques. Les enfants forment le groupe le plus important de l'étude qui a été menée, puisque l'objectif de cette étude était l'église ouverte aux enfants. Leurs réactions ont toujours été authentiques. Les réponses des enfants et des adolescents ont été significatives, et en bien des cas ont différé de celles des adultes. Ceci montre qu'enfants et adultes n'ont pas la même vision des choses.

Qu'attendent les enfants de leur église ?

Les enfants et les adolescents savent ce qu'ils attendent de leur église. 83 % des enfants et des adolescents ayant participé à cette étude ont indiqué qu'ils aimeraient que l'église fasse certaines choses pour eux.





Améliorer la structure de l'église. Les enfants et les adolescents ont affirmé qu'ils voulaient bénéficier de meilleures structures. Il est intéressant de souligner que les adultes interrogés dans le cadre de l'étude semblaient satisfaits de l'apparence des pièces et des équipements pour les enfants. Cependant, la plupart des enfants (74 %) ont exprimé leur insatisfaction dans ce domaine. L'arrangement des pièces dans lesquelles se déroulent leurs activités est important pour eux. Ceci est intéressant, car nous, adultes, nous ne sommes pas toujours conscients de l'importance que revêt l'aspect matériel de nos bâtiments ou des équipements pour les enfants. Or, ces choses-là comptent pour eux.

La gentillesse des adultes. Les enfants ont exprimé le désir de voir régner un esprit de gentillesse et souhaitent se sentir acceptés. Ils voudraient que les membres d'église fassent davantage d'efforts pour les "aider à se sentir intégrés". Ils aimeraient également que les adultes n'aient pas tendance à les juger et fassent preuve de plus de tolérance. Les enfants et les adolescents souhaiteraient que les membres d'église les aident "à se sentir intégrés". Un adolescent a déclaré : "Faites en sorte qu'ils [les enfants] se sentent les bienvenus. [...] Ainsi, ils aimeront venir à l'église." Parmi les cent quarante enfants qui ont participé à l'étude, 14% ont souligné qu'ils ne se sentent jamais les bienvenus à l'église. Imaginons un instant que sur cent personnes assises sur les bancs de l'église, quatorze enfants ou adolescents ne se sentent pas intégrés. Cela fait un grand nombre d'enfants et d'adolescents malheureux.

En revanche, les parents et les responsables ont une perception différente de la situation. Ils ont le sentiment que les enfants sont intégrés. Peut-être en est-il ainsi parce que les enfants et les adolescents font partie de familles qui le sont. Il semble qu'il nous faille faire plus d'efforts pour que nos enfants se sentent à l'aise à l'église. Peut-être devrions-nous les accueillir en les appelant par leur prénom, ou en proposant que ce soient des enfants qui accueillent les autres enfants.

La participation. Il est important de donner aux enfants l'occasion de participer aux activités de l'église. 60 % des enfants et des adolescents de l'étude estiment qu'ils ne sont pas assez souvent sollicités. Ils aimeraient pouvoir prendre une part active dans l'église plus fréquemment. Par contre, les adultes semblent penser que les occasions qui leur sont données sont suffisantes. Pourtant, les enfants sont catégoriques : ils regrettent de n'être sollicités qu'en de rares occasions. Leur ardent désir d'être actif est un bon signe. Les enfants qui sont désireux de participer aux activités s'ils en ont l'autorisation sentent qu'ils font partie de la communauté de foi. Une église ouverte aux enfants doit penser à les inclure dans l'organisation des services habituels. Cela leur permet de se sentir unis à la communauté. Les enfants peuvent être plus souvent invités à annoncer un cantique ou à lire un passage de la Bible.

Les rencontres sociales. Les enfants aiment participer à des rencontres sociales animées et adaptées à leur âge. Les pique-niques, les fêtes, les camps et les journées exceptionnelles sont une part importante de leur vie. Les enfants ont tendance à considérer que toute occasion de rassemblement est une activité sociale. C'est la raison pour laquelle les activités du Département jeunesse ont tellement d'importance pour les enfants. Dans l'étude, certains d'entre eux ont mentionné ces activités comme étant des rencontres sociales.

Les enfants et les adolescents qui ont abordé la question des rencontres sociales les ont placées dans le contexte large de l'église, et pas uniquement dans celui du service de culte. Ils ont souligné que l'église devrait leur proposer davantage d'activités sociales. Cela confère une lourde responsabilité à l'église. Il est essentiel que celle-ci organise une grande variété d'événements pour les enfants et les adolescents. Il est important de dire aux parents et aux responsables ce que les enfants considèrent comme étant divertissant. Les enfants et les parents ont des conceptions différentes de ce qui est distrayant. Il peut être utile de demander aux enfants et adolescents quelles sont les activités sociales qui les intéressent.

L'intérêt spirituel. Les enfants et les adolescents interrogés dans le cadre de l'étude ont fait preuve d'un intérêt pour le domaine spirituel. Ils sont très intéressés par les prédications qu'ils peuvent comprendre. Par contre, les prédications sans fin et les services très longs font partie des expériences négatives qu'ils vivent à l'église. Voici certains de leurs souhaits et commentaires : "Plus d'activités pour développer notre relation avec Dieu. [...] Des prédications spéciales afin que nous puissions mieux comprendre la Parole de Dieu. [...] Des camps bibliques plus longs. [...] Des activités bibliques plus amusantes afin que les enfants aient beaucoup de plaisir à venir à l'église. [...] Une plus grande participation des enfants et des adolescents lors du service à l'église. [...] Des temps de prières pour eux".

D'autres enfants ont ajouté : "Ils devraient avoir plus de prédications qui nous concernent. [...] De meilleures prédications. Il faut nous comprendre et nous aider". Ils aimeraient aussi que soient organisés des services de culte intergénérationnels. Ils ne veulent pas être systématiquement mis à part pour vivre un service qui leur est destiné. Ils désirent vivre une expérience de partage pendant le temps de culte. Néanmoins, les enfants ont précisé qu'ils appréciaient les programmes consacrés aux enfants, les chœurs d'enfants et les histoires pour les enfants.

La formation spirituelle des enfants relève essentiellement de la responsabilité des parents. Cependant, l'église partage cette responsabilité. En fait, les parents et les responsables d'église devraient unir leurs efforts pour répondre aux besoins spirituels des enfants. Voici ce qui devrait se passer dans une église ouverte aux enfants.



La sécurité. La sécurité des enfants et des adolescents est une autre dimension essentielle d'une église ouverte aux enfants. Parfois, les parents, les tuteurs et les responsables considèrent que c'est une chose acquise. Mais les mesures de sécurité adéquates ne sont pas toujours prises. De plus, les parents et les enfants ne semblent pas partager le même point de vue au sujet de la sécurité. 85 % des parents et des tuteurs ont déclaré qu'ils avaient le sentiment que leurs enfants étaient en sécurité à l'église, et 66 % des enfants et adolescents ont affirmé s'y sentir en sécurité. Néanmoins, 44 % des responsables ont affirmé que les parents et les tuteurs se plaignaient du fait que leurs enfants ne se sentaient pas en sécurité à l'église. Pourquoi arrive-t-il aux enfants de ne pas éprouver ce sentiment ? Si les parents ou tuteurs avaient interrogé leurs enfants à ce sujet, peut-être auraient-ils entendu de surprenantes révélations.

De plus, 60 % des enfants et des adolescents ont déclaré que certaines personnes de l'église les mettaient mal à l'aise. Cela est troublant. Il est aussi intéressant de noter que les parents et les enfants ont des points de vue différents concernant la sécurité.

Il apparaît que peut-être, les enfants et les parents ne parlent pas beaucoup des divers aspects de la sécurité. Une église ouverte aux enfants doit attirer l'attention de la communauté sur l'importance de la sécurité. Dans une église ouverte aux enfants, il est nécessaire de les inciter à être vigilants lorsqu'ils sont en relation avec d'autres personnes, y compris des personnes inconnues, notamment quand leurs parents ou les personnes responsables d'eux ne se trouvent pas à proximité. Nous ne pouvons sous-estimer la question de la sécurité des enfants.

De plus, un enfant peut avoir une vision limitée de la notion de sécurité. Lorsqu'on attire uniquement l'attention d'un enfant sur les dangers de la circulation, par exemple, celui-ci n'imagine peut-être pas qu'il doit être prudent lorsqu'il se trouve en compagnie de gens susceptibles de le blesser ou de le placer en situation dangereuse. De plus, les parents peuvent placer leur confiance dans les personnes occupant des postes de responsabilité dans l'église et considérer que leurs enfants sont nécessairement en sécurité avec elles.

Il est donc indispensable d'éduquer à la fois les enfants et les adultes sur les questions de sécurité environnementale et personnelle, sans oublier la protection des enfants d'éventuels agresseurs. Il est important de choisir soigneusement les personnes qui travaillent avec les enfants.

Il devrait également y avoir davantage de dialogues entre les enfants ou adolescents et leurs parents ou tuteurs sur la question de la sécurité. Les enfants et les adolescents doivent être encouragés à aborder ce sujet. Ainsi, une église sensible aux besoins des enfants doit se préoccuper de cela et veiller à communiquer sur cette question.

Répondre aux besoins émotionnels des enfants. Une église ouverte aux enfants doit être capable de proposer un environ-

nement leur permettant de se sentir acceptés, aimés, et leur donnant la conviction qu'ils appartiennent à la communauté. En d'autres termes, une église ouverte aux enfants doit s'intéresser aux besoins émotionnels des enfants et des adolescents qui la fréquentent. Il est important de se préoccuper des 14 % des enfants de l'étude qui ont exprimé leur sentiment de ne pas être les bienvenus à l'église. Les enfants qui ne se sentent pas les bienvenus pourraient cesser de fréquenter l'église. Se sentir le bienvenu, c'est se sentir accepté. Les enfants ont besoin de se sentir acceptés. Ainsi, les adultes devraient faire davantage d'efforts pour répondre à ce besoin émotionnel. Ce serait une bonne idée, par exemple, d'inviter les enfants visiteurs à signer un registre à l'accueil, comme cela est proposé aux adultes.

L'étude a montré que les enfants étaient encouragés par l'église quand ils obtenaient des succès, par exemple, mais a souligné que les contacts avec les enfants et les adolescents étaient insuffisants lorsque ceux-ci étaient absents. Personne ne remet en question l'importance de rendre visite aux membres adultes de l'église lorsque ceux-ci sont absents. Or, les enfants méritent de recevoir la même attention. Seuls 29 % des enfants et des adolescents ont dit que des responsables ou des membres d'église leur rendaient visite quand ils étaient absents. Peut-être devrions-nous former des équipes comportant des enfants afin de rendre visite aux enfants absents de l'église au moins trois ou quatre semaines d'affilée.

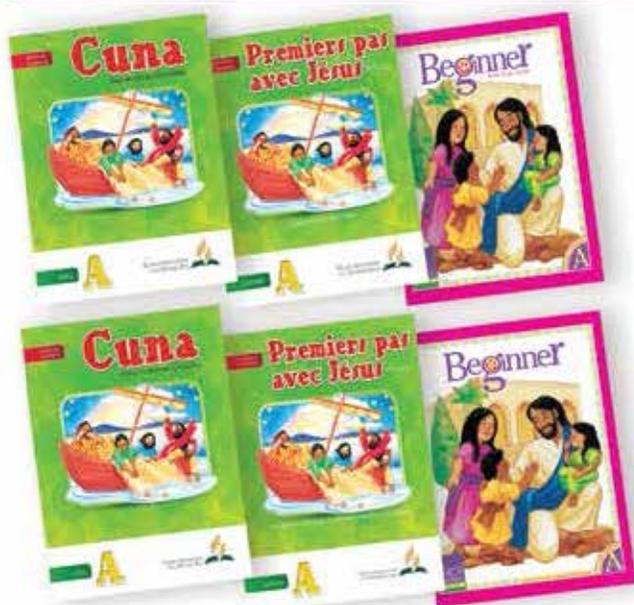
Je me souviens d'avoir eu une discussion intéressante avec une adolescente de treize ans qui me fit part de son expérience. Un jour, pendant le service, elle inscrivit son nom, son numéro de téléphone et son adresse sur un papier sur lequel elle précisa qu'elle désirait recevoir une visite pastorale, et elle le déposa sur le plateau de la collecte. Plusieurs semaines s'écoulèrent, et elle n'eut pas de nouvelles du pasteur. La jeune fille nota de nouveau sa requête précisant qu'elle souhaitait recevoir une visite, et déposa encore le papier sur le plateau. Cette fois, le diacre prit le papier et le donna au pasteur, en lui faisant la remarque suivante : "Voici une autre demande de visite pour vous. J'avais déjà vu un papier similaire sur le plateau, mais je l'avais jeté car je pensais que l'enfant s'amusait. Vous connaissez les enfants. Je ne savais pas si cette requête était sérieuse, et je ne sais toujours pas si sa demande est sérieuse aujourd'hui." Le pasteur le remercia et rendit visite à l'adolescente qui fut ravie de cet entretien pastoral. Les enfants sont aussi des membres d'église.

La première étape indispensable pour faire de l'église un lieu d'accueil pour les enfants, est d'écouter ce qu'ils ont à nous dire au sujet de l'église. L'étape suivante est d'œuvrer pour rendre l'église ouverte aux enfants, en fonction de leurs besoins et de leurs observations. Le bien-être des enfants de l'église revêt une importance capitale. Si les besoins des enfants ne sont pas satisfaits, l'église manque son but, à savoir s'ouvrir à eux. »

ASSURE-TOI QUE
TON ÉGLISE AIT

DES CLASSES POUR TOUS

De 0 à 2 ans / Berceau



Berceau : Guide d'étude de la Bible

Provenance : Département de l'École du sabbat de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

Objectif : Enseigner la Bible aux enfants de 0 à 2 ans.

Leçon : Chaque leçon biblique a été conçue avec une illustration et un langage adaptés à cet âge, de façon à ce que les parents la lisent à leur enfant, chaque jour de la semaine, tout au long de chaque trimestre.

Activités : « Activités quotidiennes » est une section qui permet aux parents de réaliser chaque jour, avec l'enfant, différentes activités en relation avec l'histoire biblique et de l'aider à mémoriser le verset biblique.

Berceau : Manuel pour directeurs et animateurs

Ce Guide trimestriel contient des **idées intéressantes** et des **activités** à réaliser avec les enfants pendant l'École du sabbat. Les objectifs sont :

- Présenter et enseigner la **leçon biblique** de chaque sabbat.
- Mettre la leçon en relation avec l'étude d'un seul « **Message** » : la **grâce** (Dieu m'aime), l'**adoration** (j'aime Dieu), la **fraternisation** (nous nous aimons les uns les autres) et le **service** (Dieu t'aime, toi aussi).
- Atteindre **chaque enfant** de la manière qui lui fera **apprendre le mieux**.
- Fournir à chaque enfant des **expériences d'apprentissage actif**.
- **Faire participer les adultes** à l'École du sabbat.

De 3 à 5 ans / Jardin d'enfants



Jardin d'enfants : Guide d'étude de la Bible

Provenance : Département de l'École du sabbat de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

Objectif : Enseigner la Bible aux enfants de 3 à 5 ans.

Leçon : Chaque leçon biblique a été conçue avec une illustration et un langage adaptés à cet âge, de façon à ce que les parents la lisent à leur enfant, chaque jour de la semaine, tout au long de chaque trimestre.

Activités : « Activités quotidiennes » est une section qui permet aux parents de réaliser chaque jour, avec l'enfant, différentes activités en relation avec l'histoire biblique et de l'aider à mémoriser le verset biblique.

Jardin d'enfants : Manuel pour directeurs et animateurs

Ce Guide trimestriel contient des **idées intéressantes** et des **activités** à réaliser avec les enfants pendant l'École du sabbat. Les objectifs sont :

- Présenter et enseigner la **leçon biblique** de chaque sabbat.
- Mettre la leçon en relation avec l'étude d'un seul « **Message** » : la **grâce** (Dieu m'aime), l'**adoration** (j'aime Dieu), la **fraternisation** (nous nous aimons les uns les autres) et le **service** (Dieu t'aime, toi aussi).
- Atteindre **chaque enfant** de la manière qui lui fera **apprendre le mieux**.
- Fournir à chaque enfant des **expériences d'apprentissage actif**.
- **Faire participer les adultes** à l'École du sabbat.

De 6 à 9 ans / Primaires



Primaires : Guide d'étude de la Bible

Provenance : Département de l'École du sabbat de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

Objectif : Enseigner la Bible aux enfants de 6 à 9 ans.

Leçon : Chaque leçon biblique a été conçue avec une illustration et un langage adaptés à cet âge, de façon à ce que les enfants puissent la lire eux-mêmes chaque jour de la semaine, tout au long de chaque trimestre.

Activités : Après chaque leçon, les enfants peuvent trouver différentes activités en relation avec l'histoire biblique qu'ils peuvent réaliser eux-mêmes et aussi avec leur famille, chaque jour de la semaine, en plus des devinettes, mots-mêlés...

Primaires : Manuel pour directeurs et animateurs

Ce Guide trimestriel contient des **idées intéressantes** et des **activités** à réaliser avec les enfants pendant l'École du sabbat. Les objectifs sont :

- Présenter et enseigner la **leçon biblique** de chaque sabbat.
- Mettre la leçon en relation avec l'étude d'un seul « **Message** ».
- Atteindre **chaque enfant** de la manière qui lui fera **apprendre le mieux**.
- Fournir à chaque enfant des **expériences d'apprentissage actif**.
- **Faire participer** les adultes à l'École du sabbat.

De 10 à 12 ans / Préadolescents



Préadolescents : Guide d'étude de la Bible

Provenance : Département de l'École du sabbat de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

Objectif : Que les enfants de 10 à 12 ans passent du temps chaque jour à la lecture de la Bible et à la prière.

Leçon : Chaque leçon biblique a été conçue avec une illustration et un langage adaptés à cet âge, de façon à ce que les enfants puissent la lire eux-mêmes, chaque jour de la semaine, tout au long de chaque trimestre.

Activités : Les jeunes peuvent trouver différentes activités amusantes pour chaque jour de la semaine, en relation avec l'histoire biblique pour lire, penser, faire, écrire, partager et prier.

Préadolescents : Manuel pour directeurs et animateurs

Ce Guide trimestriel contient des **idées intéressantes** et des **activités** à réaliser avec les jeunes pendant l'École du sabbat. Ses objectifs sont :

- Présenter et enseigner la **leçon biblique** de chaque sabbat.
- Mettre la leçon en relation avec l'étude d'un seul « **Message** ».
- Atteindre **chaque enfant** de la manière qui lui fera **apprendre le mieux**.
- Fournir à chaque enfant des **expériences d'apprentissage actif**.
- **Faire participer** les adultes à l'École du sabbat.

De 13 à 14 ans / Adolescents



Adolescents : Guide d'étude de la Bible

Provenance : Département de l'École du sabbat de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

Objectif : Que les adolescents de 13 à 14 ans lisent, étudient la Bible et réfléchissent à propos d'elle.

Leçon : Chaque leçon biblique est basée sur une histoire vraie et en relation avec un thème biblique, dans un langage adapté à cet âge.

Sections : « Start », « Ce que je pense », « Ce qu'ils essaient de dire » « Et alors ? », « Dieu dit... », « En quoi ça me concerne ? » et « Comment ça marche ? ».

Adolescents : Guide du moniteur

Ce Guide trimestriel contient les aides suivantes pour les animateurs :

- **Préparation :** fondée sur des textes bibliques.
- **Faire le lien :** introduction avec des questions pour « briser la glace ».
- **Début :** activités initiales avec des expériences et des illustrations.
- **Connexion :** lien entre l'actualité et la Bible.
- **Application :** activité pratique en groupe.
- **Conclusion :** résumé des idées.



Emmener les enfants au Christ

Ellena G. White

D

ANS L'ENFANCE, l'esprit est facilement impressionnable et malléable. C'est donc en cette période qu'on devrait enseigner aux petits garçons et aux petites filles à aimer et à honorer Dieu.

Dieu veut que tout enfant d'âge tendre soit son enfant, adopté dans sa famille. Aussi jeunes soient-ils, ils peuvent être les membres de la famille de la foi et avoir une expérience très précieuse. Ils peuvent avoir des cœurs tendres et disposés à recevoir des impressions durables. Ils peuvent sentir leur cœur attiré avec confiance et amour vers Jésus et vivre pour le

Sauveur. Le Christ fera d'eux des missionnaires. Tout le flot de leurs pensées peut être changé de manière à ce que le péché apparaisse non pas comme une chose que l'on peut apprécier, mais qu'il faut fuir et avoir en horreur.

L'âge n'a pas d'importance

On a un jour demandé à un théologien imminent quel âge devaient avoir un enfant avant d'espérer de manière raisonnable qu'il soit un bon chrétien. La réponse a été : « L'âge n'a rien à voir. L'amour pour Jésus, la confiance, le calme et la foi sont des qualités qui sont en accord avec la nature de l'enfant. Dès qu'un enfant peut aimer sa mère et lui faire confiance, il peut aimer Jésus et lui faire confiance en tant qu'Ami de sa mère. Jésus sera l'Ami de l'enfant, aimé et honoré ».

Compte tenu de cette déclaration véridique, les parents pourront-ils être trop prudents dans la présentation du précepte et constituer des exemples pour ces petits yeux vigilants et ces sens aiguisés ? Notre religion devrait être pratique. On en a besoin tant dans nos foyers que dans les lieux de culte. Notre comportement ne devrait rien avoir de froid, de sévère et de répulsif, mais nous devrions montrer, par la bonté et la sympathie, que nous possédons des cœurs chaleureux et aimants. Jésus devrait être l'Invité d'honneur dans le cercle familial. Nous devrions discuter avec lui, lui emmener tous nos fardeaux et parler de son amour, de sa grâce et de



la perfection de son caractère. Quelle leçon pourrait être quotidiennement donnée par des parents pieux qui apportent toutes leurs difficultés à Jésus, le Porteur des fardeaux, au lieu de gronder et de bougonner pour les soins et les perplexités qu'ils ne peuvent éviter ! On peut enseigner aux petits à tourner leur esprit vers Jésus comme les fleurs tournent leurs pétales qui s'ouvrent vers le soleil.

L'amour de Dieu devrait être enseigné dans chaque leçon

La première leçon que nous devons enseigner aux enfants est que Dieu est leur Père. Ils doivent recevoir cette leçon, dès le plus jeune âge. Les parents doivent comprendre qu'ils ont, devant Dieu, la responsabilité de familiariser leurs enfants à leur Père céleste. [...] L'amour de Dieu doit être enseigné dans chaque leçon.

Les pères et les mères devraient enseigner l'amour de Jésus envers les créatures, les enfants et les jeunes. Que les premiers balbutiements du bébé soient du Christ.

Toutes les leçons données aux enfants devraient être en rapport avec le Christ

Toutes les leçons données aux enfants devraient être en rapport avec les choses de Dieu, dès leurs plus tendres années. Qu'avec des mots simples, la mère raconte la vie du Christ sur la terre et, plus que cela, qu'elle vive dans sa vie quotidienne les enseignements du Sauveur. Qu'elle montre à son enfant, de par son propre exemple, que cette vie est une préparation à la vie à venir, une période accordée aux êtres humains dans laquelle ils peuvent former des caractères qui leurs feront gagner l'entrée dans la cité de Dieu.

Ils ont besoin de plus que d'un soin occasionnel

On a eu peu d'attention pour les enfants et les jeunes et ils ne se sont pas épanouis comme ils l'auraient dû dans la vie chrétienne car les membres d'église ne les ont pas considérés avec tendresse et sympathie, désirant qu'ils puissent avancer dans la vie divine.

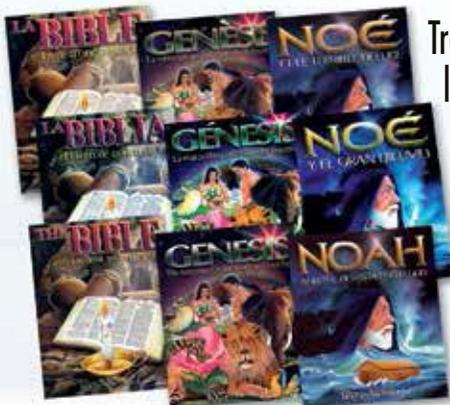
Le Seigneur n'est pas glorifié quand on néglige ou passe à côté des enfants. [...] Ils ont besoin de plus qu'une attention fortuite, plus qu'un mot d'encouragement. Il faut travailler envers eux avec application, avec prudence et dans la prière. Le cœur rempli d'amour et de sympathie atteindra le cœur de ceux qui l'écoutent et qui semblent insouciantes et sans espoir.

Jésus dis : « Préparez ces enfants pour moi »

Les parents devraient s'efforcer de comprendre le fait qu'ils doivent préparer leurs enfants au tribunal de Dieu. En les leurs confiant, c'est comme si le Christ les leur plaçait dans les bras en disant : « Préparez vos enfants pour moi afin qu'ils puissent briller à la cour de Dieu ». Un des premiers sons qui devrait attirer leur attention est le nom de Jésus et, dans leurs plus tendres années, ils devraient être amenés au marchepied de la prière. Leur esprit devrait être remplis de récits de la vie du Seigneur et leur imagination, éveillée à la description des gloires du monde à venir.

Aidez vos enfants à se préparer aux demeures que le Christ est allé préparer pour ceux qui l'aiment. Aidez-les à accomplir la volonté de Dieu pour eux. Que votre instruction soit telle qu'elle les aide à être un honneur pour Celui qui est mort pour leur assurer la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Enseignez-leur à répondre à l'invitation : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger ».

Des enfants qui s'ennuient ? Voici la meilleure solution.



Trois cahiers d'activités pour les enfants avec :
des histoires de la Bible,
des dessins à colorier,
des mots mêlés, des mots
croisés, des labyrinthes...



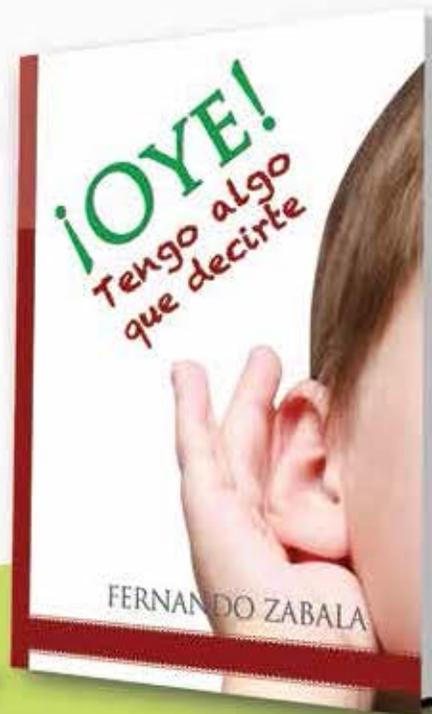
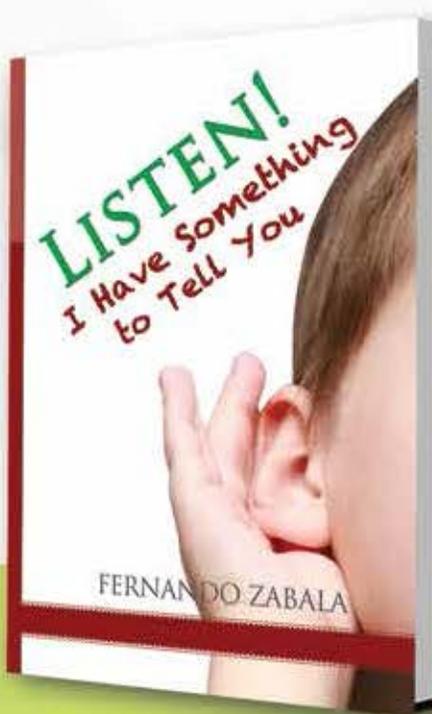
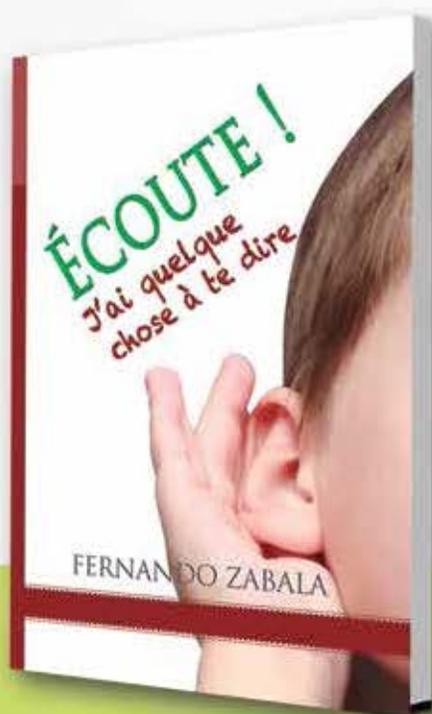
Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche
(voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).

IADPA
Bible Store

Écoutez-vous
suffisamment
vos enfants ?

Et vos enfants,
vous écoutent-ils ?

Comment
lui dire ?



Le moment est arrivé pour communiquer avec vos enfants !

Le meilleur outil pour réaliser des séminaires de famille
aidant à promouvoir l'éducation chrétienne
et le dialogue entre parents et enfants.